
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Ensuyt le rebours de Ratheolus imprime

nouvellemēt a Lyon par Oliuier Arnoullet demourāt
aupres de nostre dame de confort.



¶ Le rebours de matheolus.



De fèmes sômes to^uben⁹
 autât les grosq^u les men⁹
 Pourquoy celluy qui en
 dit blasme

Doit estre repute isame

Car femme ne sont discordantes
 Aux hômes/mais sont florissantes
 En tout honneur et amptie
 Femmes ont des hommes pitie
 Et sil aduient que aulcune
 plaisir a l'homme et se mefface

A sa priere et sa requeste

Sop monstrant amiable honneste

Et procede de charite

Car sans quelque difficulte

Quât on voit vng hôme en danger

La femme le doit soullaiger

De tout son pouuoir/car en somme

Il n'est rien si semblable a l'homme

Que la femme en aucun langaige

On dit que la fême vng mesnaige

fait ou defait en bref substance

L'homme banny de desplaisance

Est par femme resiouy

Se matheolus na iour

De ces femmes a son plaisir

Et quilz apent en mauuais desir

enuers luy fault il que les bônes

A lapetit de ses felonnes

Et despites en sopent blasmees

Willipendees et dislamees

La chose n'est pas raisonnable

Car vne femme est pitopable

Doulce gracieuse et plaisante

Tousiours le prouffit desirant

De la maison par ainsi

L'homme est hors de peine et soulepy

Quant il veult q^u sa fême ait charge

De la maison et quil la charge

De besongnes quil a faire

Adonc pense de son affaire

Tandis que le mary repose

et est dedans son cueur enclose

parfaicte amour et purete

Quant se doit en auctorite

Et quel a bien les mains ou mettre

Mais a ce que pouués congnoistre

Matheolus fut vng ialour

Jamais ne fut humain ne doux

A ses femmes mal les traictoit

par ainsi leur esprit estoit

Variable parquoy discerne

Ainsi que l'homme se gouuerne

La femme se doit gouuerner

Or ne faisoit que lanterner

Matheolus a ses voisines

Souuent gectoit orillades mynes

Tellement que par fantasie

faisoit entrer en ialousie

Ses femmes qui nauoient pas to^u

Car souuent faisoit son accord

Tant que par son subtil blazon

Il portoit hors de sa maison

Ce qui y estoit bien requis

Tellement quil n'ya aquis

pas grant honneur car en effect

A lors que vng homme se forçoit

Il donne a sa femme couraige

De prendre ailleurs son aduâtaige

Car nature femmes esmeult

Bien souuent se l'homme ne veult

Acomplir loy de mariage

Aucques eulx il n'est pas saige

Car souuent ailleurs se pouruoient

Alors qui congnoissent et voient

Quon tient delles si peu de compte

Pource ie dy que cest grant honte

A matheolus de mesdire

Des femmes car pour le drap dire
 Ilz sont douces et amiables
 Et aucunes fois veritables
 Toutes ne peuent pas estre bones
 Differentes sont en personnes
 Les vnes prennent leurs soulas
 Boulans tenir mignons souz las
 Et les autres nen deullent point
 Mais font leur cas si bien a point
 Qu'il n'ya que redire en elles
 Et silz font aucunes cautelles
 Les hommes causent leur malefice
 Parquoy les accuser de vice
 Cest mal fait apez y regard
 Je vous promectz que le regard
 De femme resioypt en l'homme
 Le cuer et le sperit de l'homme.

Mes dames ie reqers mercy
 A vo^r me vueil excuser cy
 De ce q sans vostre licence
 Jay ple d'une grāt distance
 et du torment de mariage
 Se iay mesdit par mon oultrage
 Je puis bien dire sans flater
 Que ie nay fait que translater
 Ce que iay en latin trouue
 Allez pourra estre esprouue
 Au liure de matheolulle
 Il me semble que femme nulle
 Ne personne qui soit en vie
 Ne doit sur moy auoir enuie
 Se den parler ie my suis mys
 Je supplie quil me soit remis
 et pardonne de vostre grace
 Car ie suis tout pres que ie face
 Vng liure pour moy excuser
 Ne le me vueillez refuser
 Il nest riens qui nait son contraire
 Qui ne voudroit des pmiers traire.

Et penser iustement aux choses
 Les espines sont pres des roses
 Aussi est lortie poignant
 Jouxte lherbe souefue ioignant
 Sans vostre grace ne vueil diure
 Et saulcun requiert de ce liure
 Comment on larticulera
 Je dy quon lappellera
 par droit le traicte resolu
 Car pour les dames les iay voulu
 De cuer ioyeux pour leur cōplaire
 Le composer et pour desplaire
 A matheolus franchement
 et monstrier especiallement
 Que nul ne doit femme blasmer
 Mais la doit on louer apmer
 Cherir honnorer et seruir
 pour mieulx leur grace desferuir
 La rapson qui est bien apperte
 Sera cy apres descouuerte

Que ie soustienne verite
 Sicom iadis fist alixie
 Qui soubsist la drape ptie
 Contre plustis le faulx dathenes
 Sur le riuage des fontaines
 De faulx et de drap disputerent
 et pleurs et instrumens gaigerent
 Mais alixie eut la victoire
 Car verite doit auoir gloire
 Tout ainsi que vault mieulx lieffe
 Que ne fait courroux et tristesse
 Verite vint contre mensonge
 Verite nest fable ne songe
 Cest plus forte chose qui soit
 Sicom zorobabel disoit
 A la demande du roy daire
 Qui vult vne question faire
 Car de force estoit en discort
 Lung dist que le roy estoit fort

L'autre dist que fort est le vin
 Et le tiers qui fut le deuin
 Dist q les femmes sont plus fortes
 Jorobel contre leurs forces.
 Mist verite plus fort trouuee
 Sa sentence fut approuuee
 Aristote apma verite
 En ses dit; est bien recite
 Qui dist a ceulx qui le priopent
 et pour socrates supplioient
 Japm socrates nen doubtez mpe
 Mais verite est pl^e mampe
 prie dieu qui ma langue tiengue
 et se fait de mop lup souuiengne
 Et me face si bien respondre
 Qu'il ne puist a mes dictz confondre
 et que chose ne puisse dire
 Ou il ait occasion dire.
QLe saige dit en lescripture
 Que en toute mondaine cure
 Il nest riens qui tant dore plaire
 Que deestre ioreulx de bien faire
 et descheuer debat et noise
 Car longue dore et plupe poise
 et on iouist de briefuete
 Si ne me sera pas griefuete
 De ceste matiere abregier
 A commencer et sans targer
 proceder buel sommairement
 Matheole premierement
 Ce complainct soit de bigamie
 et dit mieulx vault auoir ampe
 Que despouser vieille moullier
 Ses peulx sont sa face moullier
 Toutessors en espousa vne
 Qui fut a sa male fortune
 Si aduint ou il demouroit
 Que le loup aux aigneaulx couroit
 pins fut les venurs en queroiet
 De quel mort mourir le feroiet

L'homme marie lentendit
 Et a son aduls leur rendit
 Que qui marier le pourroit
 Le loup de male mort mourroit
 Grief torment est de mariage
 Ainsi disoit par son oultraige
 Que la femme a l'homme destruiue
 Car chair de femme est corrosiue
 et la chair de l'homme degaste
 Quant pnr mariage la taste
 et semble que tes nopces nupsent
 et vertus de l'homme amenupsent
 et dit quil faict bon estriner
 A son pouuoir pour escheuer
 L'en qui faict l'homme destruire
 Dont toutes les vertus empire.
QDes femes disoit maint lait dit
 Allez pis que ie nen ay dit
QOr venons aux conclusions
 et laissons les illusions
 Des exemples de mathieu baille
 et des tensons et de bataille
 et de la femme riotouse
 et qui est peruerse et iangleuse
 et du cornard qui se marie
 et de caferne et de marie
 et pourquoy la corneille est noire
 Telz exemples son pou a croire.
POrs lacteur q se vient debatt
 Pour les faulx mesdisas abatre
 pour lhonneur des femmes garder
 et pour leur blasme retarder
 Se cafferue fist mallefice
 Celluy soit impure a vice
 Car seulle en doit estre pugne
 Les aultres point ny a vnpe
 A nulles paines miserables
 Vne legion de dyables
 Anges iadis estre souloient

Mais on dit pource quilz vouloient
 estre dieulx : sen orguillirent
 Tres grant peche en eulx cuillirent
 Com estre per a dieu leur maistre
 Qui to' nous fait mourir et naistre
 Dieu les fist des cieulx tresbucher
 et en tenebres embucher
 Les aultres anges demourerent
 Ce peche la ne comparerent
 Il sont lassus ou ciel en gloire
 Les femme eussent eu victoire
 Si avec dame leesse
 eust este eslors labesse
 Du paraclet qui tant fut saige
 De droit de coustume et de vsaige
 Car elle estoit philosophe
 et combien que elle fut professe
 Mathieu a methan les menasse
 De grans argumens : fallace
 Quenuers elles nauront point lieu
 La fille maistre iehan andieu
 Qui lisoit les droictz : les loyz
 Se leua matin vne foyz
 Pour monstrier par biap sentence
 Deuant tous en plaine audience
 Que femme est a lame pareille
 et proposa mainte merueille
 Tant le iour dura sa lecture
 Jusques bien pres de nuyct obscure
 De raisons mist plus de soixante
 Vopre ce crop plus de septante
 Et si bien que continua
 Que hommes ne la regarda
 femmes sont de double matiere
 Dengin et de science clere
 plaines de science clere
 puis concludoient en verite
 Que les homes moult les doubteret
 pource que toutes debouterent
 De loffice dauocassie

Casserne en fut hors chaste
 Sō faict aux aultres poit ne touche
 et nen doiuent auoir reproche
 Si ne fait le iangle marie
 On peult dire quelle varie
 en disant quelle deuint lepreuse
 pource quainsi estoit iangleuse
 et quant a la corneille noire
 Certes ce nest pas chose a croire
 Quelle eust oncques este blanche
 Si cest du dire grant enfanche
 Aussi peult on dire du signe
 Qui est grant opsel et begnin
 Qui auoit iadis noire plume
 Or est blanc par droicte coustume
 Et se tout estoit verite
 Quanques mahieu a recite
 et dit pour les femmes blasmer
 En tous ses dictz na fors que amer
 et procede par si grant pre
 Qua peine pourroit il bien dire
 Si ne vault son intencion
 et si cestoit sollucion
 Des inconueniens doubler
 Jap bien cause de le troubler
 et de dire les mauix des homes
 Dont il sont charges en grans sons
 des meurdres et des roberies
 Des larcins et des pilleries
 Daffins et de faulx tesmoignage
 Dauoultries en mariage
 De sortileges de poisons
 De faulcete de trahysons
 et de plusieurs ennoymes crimes
 qui bie les scauroit mettre en rimes
 Mais a present le men tairap
 et en espace le lairap
 Jusqua tant que ien ape affaire
 Car on dit bien que pour trop taire
 et par trop parler de sa bouche

Acquiert on dommaige : reprouche
QA ce que mathieu nous assault
Et dit que femme parle hault
Pource quelle est dung os fourmee
Je dy tant plus doit estre apmee
La chose quant elle est plus noble
Aussi comme azur et sinople
Vallent mieulx que charbon : croke
Il nest viuant que bien ne croke
Que femme doit auoir le los
Pource quelle fut faicte de los
et l'homme fut fait de la terre

Pource mathieu en cest poit erre
Los est plus noble : si bault mieulx
Pource que la femme en fist dieux
Dedans son paradis terrestre
A cest article ie me arreste
L'homme fut fait dung peu d'ordure
Du lymon de la terre dure
Ou valdes bon emmps les champs
Par ce poit est homs plus meschant
On peult mōstre p raisons viues
Que femme a des prerogatiues
Atēz plus nobles que na l'homme
En paradis fut faicte comme
Des mais dieu formee : pourtraicte
en sa beaulte non pas pourtraicte
Item dieu la fist d'une costte
Point de noblesse ne luy oste
Pus nobles est en toutes place

Dieu fist a fēmes tāt de grace
Que dedans femme vould
descendre
pour nō : nē forme prēdre
Dedans la mere vierge et pure
De ce fait ce complainct nature
Et sen esbapst le me semble
Commēt fut vierge et mere ensemblē
Nōtre fop monstre par droiciture
Que ce fut par oeuvre diuine

Gullier en latin languaige
et dit que l'homme assouage
Et mulier l'homme amollie
Qui en mesdit il faict folpe
Et saulcū qert pourquop fut faicte
La femme de la costte extraicte
faicte fut du costte de l'homme
Tant par son adiutoire comme
Pour amour et dilection
Et que par bonne affection
Tint a l'homme compaignie
et aussi pour auoir lignie
et ne fut pas fait du chief
Pour du seigneur estre le chief
Dieu ne la vould pas afferuir
Ne faire des piedz pour seruir
Mais du mopen par la maniere
Que dame ne que chamberiere
Auecques l'homme si ne fust
et que le fist ce quelle peust
Delez luy pour son plaisir faire
Comme la compaignie : la paire
Et souffrir que auec homme gist
Pource que en son costte fut prinse
Et sapres leur transgression
et fut en la subiection
par coulple aduint non par nature
Ainsi le nous dit lescripture
O : p a bien cause assignee
pourquop femme doit estre apmee
et pourquop el fut ainsi faicte
Et du costte de l'homme traicte
plus en dormant que en deillant
Nul ne sen doye esmerueillant
Du faict ne du noble mistere
Qui aduint en ceste matiere
Dieu tout saichāt : tout puissant
et toute chose congnoissant
Au faire vould endormir l'homme
Et le mist en bng si doulx somme

Que quant le coste luy ouurit
 Et redoulcement luy entrouurit
 Et en osta la coste saine
 Que l'homme neust douleur ne peine
 Doncques il ne le trauailla
 De son repos ne perdit oncques
 En cest ouuraige desia doncques
 Monstra la puissance diuine
 Que nous sauuer seroit incline
Qu'on ne pourroit plus proprement
 Figurer le saint sacrement
 De iesucrist et de leglise
 Ceste figure nous est mise
 Et par ceste oeuvre cest bien monstree
 Que ainsi que femme fut formee
 De coste de l'homme endormy
 Et que point nen fut estormy
Et tout aussi en la gloire faicte
 Que formee et extraicte
 Des sacremens qui descendirent
 Du benoist coste pfirent
 De iesucrist dormant en croix
 Du il deuint palles et frois
 Pour nous sauuer en croix pendit
 Car sang et eue en descendit
 Du coste pour nous rachapter
 Et des peines enfer oster
Et deons son doit femmes har
 Ne par faulce langue enuahy
 Certes non qui saige seroit
 Ja preudhomme les blasmeroit
 Se nestoit pas correction
 Du secrette confession
 Et aussi faict il grant oultraige
 Qui diffame le mariage
 Bicome maistre mahieu faisoit
Et de blasmer point ne se faisoit
 Et disoit saulcun se marie
 Et avec femme saparie
 Il deuient chetif et quoqus

Ses cheueulx meslez et loqus
 Parmy ses espauls descendent
 Ceulx derriere par deuant pendent
 Ses souliters et son bellement
 Sont bsez/et lentendement
 Sen va la face auial baillée
 Sa ioliuete est passée
 Et ne peult estre alienee
 Femme a mariage donnee
 Il conuient que len la retienne
 Quelque meschief quil en aduiene
 Et cil quil veult femme prendre
 Et qui voit quil ne la peult rendre
 Deuroit prendre peulx de beril
 Pour mieulx deoir le grant peril
 Et dit que tempter ne peult nuprie
 Mais mieulx dault/car on se peult
 Dupre
 A prendre chose pouffitabile
 Ou a laisser le dommaigeable
 Et dit quil est bien peu de femmes
 Soiet damorselles ou dames
 Qui leurs mariz lo paulmēt craignēt
 Cōbien qui se duillent ou clament
Et Bacopter dueil dūg guerroyeur
 Bel et appert et bon guerrier
 Pour son fief en deuoit la garde
 En passant la dame regarde
 Delez son seigneur enfouy
 Ses pleurs et son estrif ouy
 Courtoisement luy a dit dame
 Rappaidez vous priez pour lame
 On ne gaigne rien a dueil faire
 Elle respond ne men puis taire
 Jay perdu le meilleur du monde
 O luy en la fosse parfonde
 Vouldroie gesir toute morte
 Sire gilbert la reconforte
 Et dit qung aultre trouuera
 Aussi bon meilleur sera

Aux champs a sa vope tenue
 Car la nupt estoit ia venue
 Le larron estoit eueille
 Adonc a de paour tremble
 et cupdoit que par son forfait
 Ait son chief perdu et forfait
 Gilbert retourna arriere
 Droit tout pensif au cymetiere
 A la dame dist ladventure
 Et puis de son chief ladventure
 Sa complainte luy publica
 et elle tantost oubliä
 Son bon mar y en esperance
 De renouueller alliance
 Sire dist elle napez soing
 Vous seruiray a ce besoing
 Du meschief de quoy vous dolez
 Se vous pour femme me boulez
 Il dist oup a bonne chiere
 Jusqua la mort et estre en bierre
 et fust lhomme mort ce saichez
 Dedäs la terre dist cachez
 Quant vint la plus ny attendit
 Car elle mesme le pendit
 Au propre lieu et ou coste
 Dont ont eut le larron oste
 Deux plaies luy fist en la teste
 et au cöse la malle beste
 Les peulx luy persa et creua
 pas semblant moult peu luy greua
 Sire quilbert nen eut cure
 Quant il vit la besongne obscure
 Oncques luy tint le serment
 Mais la refusa laidement



Qe par exēple bien hapneux
 Des mesdoisans trop vil-
 leux
 Femmes sont esgamment
 blasmees
 Qui bien deussent estre apmees

On leur fait tout contre raison
 Se malle femme et mauuais hom
 fait aucun mal particulier
 On ne doit pas articuler
 Quil soit pour tous consequence
 Allez souffist ceste deffence
 Celle qui sormary pendit
 Sur ce coupable se rendit
 Le cheualier pecha en tant
 Quil fut du mestait consentant
 Il dist : est chose prouuee
 principalement en mariage
 Car dieu en fist le pariage
 et pour bonne responce faire
 Vous en mettray viay exemplaire
 Deuers la leue en picardie
 Aduin t vne grant coquardie
 Dunc cheualier de grant renom
 De baillieuf portoit le surnom
 Tant apma vne damopselle
 pource quelle fut ieune et belle
 Que de samour luy fist requeste
 Mais lamour estoit deshoneste
 pource quelle auoit vng mar y
 La damopselle au cueur marry
 Celle estoit plaine de beaulte
 encor auoit plus lopaulte
 La requisit luy refusa
 Et le cheualier laccusa
 de crime p faulx tesmoignaige
 Et fut de si selon courage
 Que il la fist ardoir en cendre
 A tort et sans rasons entendre
 Le mar y a la damopselle
 Au roy philipe en fist querelle
 Le cheualier fut en prison
 et iuge par sa mespison
 A mener treiner et pendre
 Le roy iehan len fist deffendre
 Qui estoit duc de normandie

Le cheualier quor quō die
fut appoincte sus vne clope
pour mener pendre droicte bope
Mais le bon duc en eut pitie
Ainsi fut par luy respite

Lucresse aussi q fut de rōme
se espousa vng baillāt hōe
Lopaulx luy fist en sa vie
Mais a force luy fut raupe

et oultre son gre efforcee
Si apma mieulx estre escorchee
Son bon marp la repaisoit
et lembraisoit et la baisoit
Et luy pardonna le meffait
Que de son gre nauoit pas fait
Bien ny ballut le conforter
Sa hôte ne voult plus porter
Non obstant pardon ne confort
Dung coultel se ferit a mort
Ainsi fina dame lucrese

Penelope qui fut de grece
se fēmes blixes fut moult saige
Se mainctint bien en mariage
blixes fut a la grant trope
Auec les grez pour querir prope
Maint peril souffrit en la mer
penelope de cuer amer
par dix ans ou plus latendit
Sp lopaulment se deffendit
Quonques ne se voult marier
et si bien se garda la dame
Que nul nen deueroit dire blasme
vng mesdisant fort la fensoit
pourtant que a blixes pensoit

Scila ce dist occist son pere
Auoit en dueil grant bitupere
En ce fait moult se diffama
Sil pa de mauuais gloutes
plus pa de mauuais gloutons
Es hommes de ce ne doubtons

Le rebours.

par le beau minos quelle apma
elle fut trop crueuse beste
Quant de son pere print la teste
encore dist il aulre laidure
Que femme est de telle nature
Quant son marp est trespasse
Paix naura iusques elle est brasse
Tant quelle ait prins son ennemy
et natend ne iour ne demp
Ceulx qui deussent cheuauchie
Sont souuent en leur lict couchie
O mariage le prudent
Ne bien ne raison ny entend
et que chascune luxurie
Epous parle de la mort vrie
Par berlabe sa moullier
Dauid lapperceut des pouillier
et lauer dedans la fontaine
Ainsi sa riote demaine
et sa douloureuse chanson.
Nous ramentoit le fort sanfon
Que dalida foudit des forces
pour luy tollir toutes ses forces
Que luy vault parler de scila
O scet bien que mal dit ila
Car cest fable tout controuuee
Ou mensonge de faulx approuuee
Tresbien est aux fables douide
Commēt scila fut patrouide
Et quelle occist nifus son pere
Mais la mensonge est toute clere
Il dit que scila fut chnete
Qui par iour se tient en muecte
et nifus deuint esperuier
Cela ne fait mal reprouuer
Quant aux femmes bituperer
Lon ny doit point obtemperer
et aulcunes se remariant
Ou par muablete varient
pource naduient il pas a toutes

B

Certes fēmes sōt moult courtoises.
Dames damopelles et bourgoises
Se aucun selon leur estat
Dieu buille amender le restat
et se dauid donna la lettre
pour vias a la mort mettre
Herfabee nen fut pas coulpatible
Se fist ioab le conestable
Des hōmes trouues en ses destrois
en la bible au liure des roys
Se le fort sanson fut tondus
et par dalida confondus
Sanson en fut cause en partie
De sa femme en fist departie
Malgre ses parens delaiſſa
De querir femme ne cessa
Si trouua dalida la folle
Il se deceut de sa parolle
Car ses ennemys l'acointerent
Dalida et lup presenterent
Des dons pour le secret scauoir
Que sanson fort pensoit auoir
pour le lper par force ou prendre
Si quil ne se peult deffendre
Elle fist tant par ses blandisses
Que sanson comme folz et nices
De ces forces dist la choison
En bouche ny ot point cloison
Car contre son bien respondit
et elle en dormant le tondit
par ce fut prins et si greuez
Quil en eust le cuer peulx creuez
De bon droit souffrit son orage
Quant il laiſſa son mariage
pour vne folle femme apmer
De ce doit on foison blasmer
Qui estoit iuge disrael
Il fut batu de son flapel
Ces dict aux femmes point ne nupt
Mais les hōmes enseignent et dupt

Que leurs secretz point ne reuellent
et an mieulx qui peuent les cellent
Nous auons chascun iour a prime
Lingiam refrenas temperet
Ne litis horror insonet
Mathieu par felonnie dit
Que salomon fit vng esloit
Que tous vielz homme de cent ans
fussent mis a mort en son temps
Sur peine dindignation
Après la publication
Vng ieune filz multa son pere
pour escheuer telle misere
Secretement lup queroit viures
Son pere lup apais ces liures
Tant quil deuint discret et saige
Salomon enquist de louuraige
Le ieune homme fist adiourner
et lup enioint sans seiourner
Sur quanque a lup estoit tenuz
Qui ne venist a lup vestu ne nuz
Na pie na cheual ne iument
et lup dist par son argument
Que son seigneur et son amy
Menast avec son ennemy
Le ieune homme sappareilla
A son pere se conseilla
Dune restz se vestit moult bien
Son filz son beuf et son chien
et sa femme avec lup au dupt
Le pere saigement ledupt
Au roy m instra au doy sa femme
et iura quonques par son ame
plus grant ennemy ne sentit
Elle tantost le demantit
et il lup donna vne buffe
Quelle ne tint pas a truffe
Au roy dist sire faicte prendre
Se larron et le faictes pendre
Certes il a enclos son pere

QSe les femmes blanches et bises
 hantent boulentiers ses eglises
 De ce ne sont point a blasmer
 Ne deca ne dela la mer
 Elles vont aux processions
 elles vont aux enfans leuer
 et aux commeres releuer
 Aux espouses et aux festes
 Elles vont aux choses honnestes
 elles vont pour messes oup
 Elles vont aux mors enfoup
 elles vont aux festiuites
 Aux aumosnes et charitez
 Elles vont par les cimetieres
 en orapsons et en pueres
 Et pient pour les trespassez
 et font des aultres biens allez
 en tous leurs faictz sont amposables
 et deuotes et charitables
 Bonnes et brapes catholicques
 et adorent moult les relicques
 Le crucifix et les pimages
 Je crop que sont bons vsaiges
 pource donc naimet cler ne prestre
 Nul nen doit parler a fenestre
 Sil nest espous de ialousie
 et du peche dipocrisie
 Le mesdisant ne se taist mpe
 Sa langue est trop grant ennempe
 femmes tiennent escheuinage
 Depousez de concubinage
 et de martin et de sebille
 et de quanque on dit par la pille
 Mahieu en a dit grant merueilles
 Oncques ie noup les pareilles
 Il dit que femmes tiennent senn
 Avec bietrie berthe et iehanne
 en leur senn na rien celle
 La est le secret reuele
 La deuient chascune maistresse

Desire iangleuse et tanceresse
 Lune veulx amer par luxure
 Laultre a son marp dire iniure
 Et disoit si lup aist dieux
 Quon ne scet laquelle daultx mieulx
 Ou la femme luxurieuse
 Ou celle qui est iniurieuse
 Grans sens y conuiendroie auoir
 Les femmes deullent tout scauoir
 De tel condition sont toutes
 Elles deullent scauoir de doubtes
 Les temps les mopens et les pointz
 Par lesquelz les homes sont pointz
 Et les causes par fondement
 Des le chief iusques au fondement
 Et sil pa chose secrette
 Dicp iusques en liste decrete
 Il conuient que femme le saiche
QCar son marp pient et le fache
 A sop le tyre sur le lict
 et faine que buelle auoir delict
 Lors son marp baise et acolle
 et lup dit par saincte parolle
 Je ne scap que lhomme respoigne
 Car ainsi que dieu le tesmoigne
 pour femme laisse pere et mere
 Cest tout vng sicom ie lespere
 Lors se ioint a lup pis a pis
 Nonobstant sarge ne tapis
 et lup dist becp ie donne
 Quanque iap ie le tabandonne
 Tu es mon marp et mon sire
QOr me dp ce que ie desire
 Jameropes mieulx a griefue peine
 Mourir de malle mort soubdaine
 Que ie tes secretz reuelaie
 Jamais ne le fetope lasse
 Lors le rembrasse et le rebaise
 Et laplanope et repaise
 Et le blandist et puis le flat

Dessoubz luy se met toute plate
 et dou ie suis en son demaine
 force d'amour a ceme maine
Et quant l'home beult aproucher
 elle luy descend le toucher
 Derriere se traict le dos luy tourne
 et pleure comme teste et moine
 Semblant fait q moult soit ytroublee
 Lors est la riotte doublee
 Quant elle est vng bier peu tenue
 elle dist que ie suis tenue
 Lasse ie suis ta chamberiere
 Je bouldroie bien estre arriere
 Nopee dedans vne fosse
 La chose seroit grosse
 Que ie ne pourroie celer
 et riens ne me beulx reueller
 Car nostre amour n'est pas pareille
 puis que tu faitz la lourde oreille
Lhomme se bahy et se pense
 A lencontre ne scet deffence
 Si luy dit touruez vous deca
 Si courrouce ne fut pieca
 Il n'est riens que iape tant chere
 A son marp tourne la chere
 Et puis luy tent bouche et poitrine
 Bien le decoit par sa doctrine
 Tant luy requiert tant luy supplie
 Qu'il luy dit tout si fait folle
 Car depuis est dame et maistresse
 et il est serf a grant tristesse
 La responce en est assez briefue
 Tenir sa langue point ne greue
 Se les femmes sont souuent prestes
 De faire a leurs hommes requestes
 Qui puisse tourner au contraire
 Il n'y a fors que du bien faire
 Bien celer en est medecine
 Se femme est par nature endine
 Que les secretz buelle scauoir

L'homme doit tant de sens auoir
 Que son secret puint bien celer
 On ne doit point reueler
De sanson le pouuez apprendre
 Qu'on se doit garder de mesprendre
Ou dit que l'home ne peut dieu seruir
 Qui a femme ie beult afferuir
 Car tousiours de plus de nul cures
 Qui luy sont gracieuses et dures
 Est empeschiez a sa pensee
 Il beult complaire a lei pousee
 Querir luy fault vestir et viure
 Ainsi n'est pas du tout deliure
 hös sans feme puint mieulx entendre
 A seruir de cuer souple et tendre
Nostre seigneur en l'ancien eglise
 Que ne faict cil qui femme a puint
 Apres racompte de la sene
 Ou dieu nous appelle et assene
 et que la sene signifie
 Soupper en padurable vie
 A la table de paradis
 Et que ia n'y en aura dix
 De tous hommes qui se marient
 puis que femmes les contrarient
 Ad ce respond incontinent
 Que l'article est impartinent
 A la fin ou mahieu beult tendre
 et sil luy conuient descendre
 Et dit que horns que femme apak
 Ne doit pas seruir en leglise
 Mais sil y doit seruir loffice
 Qui est tenu du benefice
 Et l'homme mis en mariage
 Doit curer pour son mesnage
 On doit viure sans qu'on le sonne
 Selon l'estat de sa personne
Et quant est au faict de la cene
 Ou il dit que dieu nous assene
 De leuangel est la parole

Si doit mourir de mort amere
Le roy sen rit quant il ouyt
et en son cuer sen resiouyt
Ne scay pourquoy homme se de ul
et ne dit il pas quil ne veult
Ses secretz oultre sa desfence
Le bon homme fist grāt offence
De ce que sa femme batit
Deuant le roy qui rabatit
Leur noise et nen fist que rire
Quen peuuent dōs les mesdisās dire
fort quon doit chascun iour apredre
Quon se peult garder de mespredre
Item le mesdisant fait noise
Que se lon ledict saint ambroise
On ne doit nul homme prier
Ne enhorter de marier
pour les mesdisans qui en viennent
Car par mal conseil se tiennent
Ceulx q se mettent en tel ordie
Il ne cesseroit ia de modie
et mauldire comme ennemys
Tous ceulx qui sen sont entremys
Et quant le mary gist en bierre
La femme et auant et arriere
Quiert comment se puist marier
Et assez le fait marier
Quant il aduient que elle pleure
A peine attend ne iour ne heure
et tant de marier est haste
Quelle en prêt vng ql tout luy gaste
Encor luy dit il mainte friuolle
et dit quil nest beste si folle
Que femme veue reparee
Ne sen tient pas iour esgarree
Souuent se renouuelle et change
Et punt cheueleuse estrange
et aussi que louue gloute
Se punt a pire de la route
Jadis souloit estre aultrement

Vng an y auoit proprement
Que femme son mary plouroit
Quien la guerre sen alloit
Or nra mais tropz iours despace
Et se plus querez qui le face
Les veufues par ardeur effrontent
Sus les maisons rampēt : montēt
Aussi que les roynes degypte
Nont cure de luyt ne de giste
Sil ny a masles avec elles
Qui cupdoit quel fussent telles
De tel estat ne de tel estre
Saint aquaire apma mieulx estre
Gardes des deuues entragiez
que des veufues estre chargiez
Car desraperes sont et sans bien
Si nen vult estre gardien
des femmes dit en plusieurs guises
et comment quierent les eglises
Et se vont monstrant par la boye
Chascune veult bien quon la boye
Mais les reliques nayment guerres
Les freres ne les saintuaires
plus apment les clerz : les prestres
Et les sauluēt dedans leurs estres
Nra nulle qui sen effrope
Les ribaulx quierent leur propre
Aulcuns en mettent sounines
Se ne sont pas oeuvres diuines
Qui en leglise acheteroit
Vng cheual il se messeroit
Mais assez est plus a deffendre
Que femme ne si doit vendre
elles sont de la dieu maison
Bordel contre dieu et rapson
Bien deussent estre dolooureuses
elles vont comme peu-honteuses
par les eglises de paris
Se nest mpe pour leurs mariz
Mahieu dit par saint nicolas

Que cest pour auoir leurs soulas
La faignant estre catholiques
Souuent visitent les reliques
Qui sont en la sainte chappelle
Chascune sa commere y appelle
Ou aultre de son voisinage
Pour aller en pelerinage
¶ Lement y respondray
Sueres sur ce narreteray
Se nest mpe trop grant offence
Qui trespaseroit la deffence
De ce que dit que saint ambroise
Ce ne vauld pas vne frambopse
Car saint pol dit au contraire
Lequel vauld il mieulx donc q̃a faire
Saint pol loue mariage
Pour trop grāt chaleur fait ombra
Jen parleray plus plainemēt (ge
Aincors que sope au finement
Vous auez tout a vne fops
Ce quem diray a haulte voix
Se femme tost se marie
Cest bon quant elle droit charie
Mainte fops est ad ce menee
Mais appelee mal assignee
Se mal en vient cest sa droicture
Sil en vient bien cest aduerture
Selle se haste elle nen peu mais
Elle ne peut demourer en paix
Pour les comars qui la requierent
Et telz qui leur auantaige quierent
Ainsi est il de mariage
Se nest rien dune femme seule
et souuent par mauuaise gueille
pourroit pour peu estre blasmee
et elle est seruiue et amere
Quant elle a homme qui la porte
et en ses faitz la reconforte
Elle le fait en esperance
Dauoir tousiours meilleur cheuāce

Et estre en tous ses faitz garde
pource ny vauld rien la tarder
Le sien ne fait que consommer
Ainsi le doit on presumer
quant la veue se remarie
Et pource que le temps varie
Varier aussi nous conuient
Mahieu a dit bien souuent
que veue doit ung an attendre
Aincors q̃lle puiſt homme prendre
Certes il en est ia besoing
Car il conuient quelle ait le soing
De traicter toute sa besongne
Si na mestier de grant eslongne
Se plus acroit et plus se gaste
pource est il bon quelle se haste
Selon ce quelle se sent
Car on doit que le temps present
Au temps passe est tout contraire
Et quant il dit que saint acaire
ne veult femmes veufues garder
veufue se doit tantost gupder
A rentrer en bon mariage
Car en tel fait na point de raige
¶ Judich ne fut pas trop deuee
Car la cite fut preservee
Et deffendue destre prise
Des gens quilz lauoyent assise
Olofernes le mal estable
Des assiriens conneſtable
Souppa avec la ieune dame
Au cuer auoit damour la flamme
Avec elle cupdoit gesir
pour acomplir son fol desir
Il but trop mal se garda
Judich son fait bien regarda
A oloferne dune espee
eut tantost sa teste coupee
En dormant/car il estoit pure
Ainsi fut la cite deliure

par maniere de parabolle
 Vng homme fist vng grât soupper
 Ou paps not pareil ou per
 Et a sergens commanda
 Querir tous ceulx quil p manda
 Vng qui lors marie estoit
 Que le sergent admonnestoit
 Dy aller pas ne refusa
 Mais courtosement s'excusa
 Et dist aller ny puis par mame
 Jay auioirdhuy espouse femme
 Ce fut iuste excusacion
 Que vaulx ceste narration
 Se le marp ne peult mpe
 Aller en celle compaignie
 Aux aultres ne sans preiudice
 Ne ce ne seroit pas iustice
 Ne on ne se doit pas adherre
 Que les mariez doibueut perdre
 Le souper et la sainte table
 De paradis tresdelectable
 Ne le dict que mahieu conte
 Ne faict aux femmes point de honte
 Item il oit en la morsure
 Que la femme de sa nature
 Tout ce quon lup deffet deult faire
 Et nous en met bon exemplaire
 D'ung homme qui le deult prouuer
 De fort venin quil peult trouuer
 Billa que plus ny attendit
 Et a sa femme descendit
 quelle ne toucha au baissel
 Elle doubta pour le faissel
 et en dint contre sa deffence
 pour a son marp faire offence
 Ophrys scauoit le theroique
 Et tous instrumens de musique
 Sa femme erudis appelle
 Estoit en enfer hostelle
 Ophrys sen alla a la porte

Denfer pour auoir sa consoite
 A bien iouer moult entendit
 Si bien iona quon lup rendit
 Sa femme par telle maniere
 Que celle regardoit derriere
 Que retourner la conuiendroit
 Et que iamais nen reuiendroit
 erudis eut peu de science
 Si ne vult faire obeissance
 Dedans enfer fut ramenee
 La fille de malheuree
 Alluerus roy de mede
 Oncques ne peut mecre remede
 Que sa femme par sa puissance
 Lup vouldist faire obeissance
 Valtu auoit en nom la royne
 Par orgueil tourna en ruine
 elle ne vult a lup venir
 Ne son commandement tenir
 Mais pleinement le refusa
 et pource le roy laccusa
 Du royaulme fut hors boutee
 et des aultres au doy monstrée
 et plustost sa main tendit
 Au fruct que dieu lup descendit
 Si le fruct habandonne eust
 De paradis chassée ne fust



A feme loth mal se garda
 Quant derriere soy regarda
 Sadone la cite boupe
 Dont elle estoit lors assuue
 Vng ange qui les conduisoit
 De par dieu la femme induisoit
 que plus illec ne seiournast
 et que pource ne sen tournast
 que mal nen venist prestement
 Contre son admonnestement
 Retourner pour veoir la flamme
 Royde deuint comme vne lame
 Certes qui ne respondoit

Et les femmes excuseroît
Sur ceste desobeïſſance
Ce ſeroit trop grant pignorance
Car bien y chiet reſponce pcelle
Quant dieu eut mis lame immor-
telle
Dedans le corps d'homme & de femē
par amours qui les cueurs enflame
Il leur donna de bon couraige
A chascun par franc arbitraige
Que bien et mal ilz peuſſent faire
Qui dit bien et fait au contraire
Soit malle femme ou mauuais hō
Retourner ſen doit a rapſon
Affin que quant il ſe deuoye
Que rapſon le remecte a boye
Car boullente ou mal encline
Contre rapſon ſouuent domine
Touteſſors que raiſon domine
par inclination humaine
Et qui en tout temps bien ſeroit
Et point ne ſe deſuoyroit
Ce ſeroit par diuinite
Non mpe par humanite
Qpource les femmes ont puiſſance
De faire desobeïſſance
En yſant de leur franc doulloit
Touteſuoyes ce peult doulloit
Quelles ſont en ſubiectiō
Des hommes par transgreſſiō
Et qui commandement ſeroit
Qui par droit iuſte ne ſeroit
Il n'y auoit pas grant offence
A trespasſer telle deſſence
Qles hommes ſcauent bien peulx
Tant ſoyēt les ieunes ou les vieulx
La ſubiectiō excepter
Dont la femme eſt ſuppediter
Et ſelon le droit de nature
La femme peult de ſa ſainture

Du mal ou du bien procurer
Se raiſon le veult endurer
Et ſelle ne veult ſi ſen aille
Ou elle trouueroit bataille
Car dieu a es femmes plante
Moins rapſon et plus boullente
Ne rapſon na point de maiſtreſſe
Dont doit auoir plus de franchiſe
Boullente ne peult nulz contraindre
Mais le fait peut le bien retraindre
Boullente ſi veult eſtre dame
Quoy quil en ſoit ou loz ou blaſme
Qse l'homme qui auoit la hayne
A ſa femme en facon villaine
Luy apreſta venin pour boire
Et aulmoire ou en ciuoir
Le miſt en baiſſel par malice
Elle en beut ce fut par le vice
De l'homme qui luy deſſendoit
Car trop faulcement luy rendoit
De ſa hayne la vengeance
Elle auoit du fait ignorance
Car ce le venin euſt ſceu
Ja femme iamaïs nen euſt ben
Ainſi fut l'homme coupable
par ſon vice et ſon ſait dampnable
Bien auoit deſſerup a pendre
Quant le bryp ne luy ſceut entendre
Ouy auoit peril de mort
Il machina contre elle a tort
QDorpheus et de ſeſpouſſee
Ceſt farde de bourde arouſſee
Car ce ſeroit contre nature
Se vne mortelle creature
Après ſa mort venoit a vie
Quant lame eſt du corps rauie
Il conuiendrait bien flaioller
Et beiller et ciſhariller
Qui pource la pourroit auoir
En luy a moult peu de ſcauoir

Homs qui de telz exemples vse
 Il fait bien entendre a la muse
 Le ditz aux fèmes point ne nupsent
 Ne leurs vert^s point n'amenupsent
 et ou la rogne vasy
 encontre son mary hasty
 plaine doiguril et de destroy
 Ou temps que asuieres le roy
 Vng certain iour tint sa grant feste
 elle eut couronne sur sa teste
 Il la manda quelle y venist
 et la feste en ioye tenist
 elle le sceut bien refuser
 Nonques ne sen voult excuser
 peult estre il luy meschept
 pource quelle desobept
Qu dieu ainsi en ordonna
 Et a ce fait lamena
 pour donner aux aultres exemples
 et la cause y est assez ample
 Se vasy perdit sa couronne
 Ainsi on descent la personne
 par orgueil et fragillite
Aussi par grant humillite
 Monta hester qui en fut royne
 Elle fut a bien faire encline
 et fist deliurer mardochee
 et amen a malle souldie
 Car il fut au gibet pendu
 Mardochee en fut deffendu
 hester fut de noble lignee
 Bien aprinse et bien enseignee
 Au roy fist humble oberyance
 et il en eut bien congnoissance
 Car le peuple isralien
 fist deliurer hors du lien
 De puisou et de chetiueite
 par sa grant debonnairete
 Contre vasy doit estre mise
 hester celle noble iupse
 Le rebours.

et daibt on honnoier les femmes
 Sans en dire mal ne diffames
 Tout ce que mahieu a dit de eue
 Ne monte pas a vne feue
 Quant aux aultres fèmes blasmer
 Car dieu qui tant nous voult amer
 par dessus toutes creatures
 et scauoit les choses futures
 Les passees et les presentes
 Auoit ia plante plusieurs entes
 Dedans le paradis terrestre
 Bien scauoit quil en pourroit estre
 Et comment adam mengeroit
 Du fruct quant luy demanderoit
Quāt eue induit le premier hōe
 A mordre dedans vne pomme
 pource voult dieu ca ius descendre
 en femme : nostre forme prendre
 pour nous rendre nostre heritaige
 et satisfaire de loutraige
 Du delict et de la morsure
 pour nous deliurer de mort sure
 En croir si est que homs entende
 Que dieu pour luy pape lamende
 et quant dieu la voult amender
 On ne doit plus riens demander
 Car la coulpe de lhomme y pent
 Du meffait fut participant
 Et se la femme de loth sceust
 Que pour soy retourner el deust
 Deuenir roide comme pierre
 point ne leust faict par saint pierre
 et se derriere soy regardoit
 Sadone qui en flamme ardoit
 Ce ne fut pas trop grant merueilles
 peu de chose le cuer refuseille
 A regarder : a veiller
 Si nen doit nul s'esmerueiller
 et lange qui les conduysoit
 Tousiours en forme dhōme estoit

C

Dont ne cupdoit pas tât mesprendre
Si peult on aultrement entendre
Que dieu le doult qui tout scauoit
Car des lors pourueu p auoit
Que loth le nepueu d'abraham
Qui auoit souffert grant hahan
O ses filles habiteroit
Dont deux lignages en pstroit
et que se loht la femme eust
Auecques ses filles ne geust
Leurs deux filz si eurent a nom
Le premier moab/laultre amom
De moab sont les moabites
et damon sont les amonptes
Oes deux la terre nous remplirent
Dont maintes guerres sourdirent
¶ Par ce que ie dy et diray
Et que par droit sentier prap
Sont les femmes bien excusees
Sans estre iamaiz accusees
De blasme ne de vilenie
Et qui mal en dit ie le npe
Car doberz sont assez prestes
Saiges/courtoises et honnestes
Maistre mathieu de langue hayne
Sur les femmes poinct et retine
Et dit quelles sont enuueuses
Mesdisans et malicieuses
Et quainsi soit examine
Une femme sienne voisine
Sont dit quelle est bonne et belle
Doulce plaisante/simple et telle
Quon la doit louer/et apmer
Toutes femmes loitez blasmer
et contre elles se courroucier
Vers la femme noisoit groncier
Trop sacoustuma a mesdire
Je crop qui le faisoit par pre
et disoit cil est papelart
Qui des femmes ne hait pas le lart

Cil qui lproit dedans son liure
Des femmes en seroit deliure
Trop en mesdise trop en parla
en dictz par cy et par la
principalement de leur tencon
en ce cas na point de rancon
Lors cōvient que lhomme sen supe
Il dit que fumee & la pluye
Et femmes tensant sans raison
Chassent lhomme de la maison
Car la femme si tence et bat
Ou elle commence le debat
Leaue pourrist est la fumiere
Empire des peulx la lumiere
Et les faict par force plourer
Ainsi ny peult plus demourer
et affin que la tencon pieue
Elle sainct souuent quelle traue
Son marp prins en resuerie
et contre luy content et crie
Dexemples mecre se traueille
Tât en met q cest grant merueille
¶ Il dit quō peult bestes sauuaiges
Dompter par lpen et par cages
et mener a humilite
par art ou par subtilite
et ne peult en faire despence
A les dompter qui bien p pense
exēple nous mecre dung teune hōme
Je ne scap comment on le nomme
De monteroul moult merueilleux
Furieux estoit et batailleur
Et ne queroit que la bataille
Il ne doubtoit estoc ne taille
Tant alla et tant charia
Que en la fin se maria
Quant il fut du lpen lpe
Dompte fut et humilie
Et visoit le soleil leuer
pour tant pouuoit de dueil creuer

Mes dames iay pou vous contendu
 Et petitement deffendu
 Jusques cy / mais ne vous desplaise
 prest suis que ie vous en rappaise
 Car iay assez temps et saison
 Et ie men raporte a raison
 et b'scrap de grans maximes
 pour donner couleur a mes rymes
 Et pour les mesdisans destruire
 Que iamais ne vouspussent nuyre
 Je respondray de clause en clause
 Le decret en lonziesme clause
 et en la tierce question
 Mais fais ceste narration
 Quant on veult louer ou blasmer
 Et qu'on veult hayr ou amer
 Chascun doit pour l'opul secours
 A sa pensee auoir recours
 C'est a sa propre conscience
 De bien et de mal ainsi en ce
 Que ce bien nest en nous trouue
 Tel dont nous sommes aprouue
 Nous deuons grant tristesse auoir
 Car noz meffaitz pouuons scauoir
 Ainsi deuons de ioye rire
 Se le mal que nous opons dire
 De nous si ny est apperceu
 Naulcunement trouue ne sceu
 Sainct pol en fait bonne memoire
 et nous dit que cest nostre gloire
 Testmoing de nostre conscience
 Et iob parfait en patience
 Dit que son testmoing est es cieulx
 Car cil qui tout scait ce est dieulx
 Au ciel est testmoing nostre sire
 Si gardons que nous deuons dire
 Comment est donc homme mortel
 Si hardy quil donne mors tel
 Qu'il ose femme despuiser
 Ne sa faulce langue aguiser

Pour en dire mal ne laidure
 Dauid en dit en lescripture
 Les pecheurs sont estrangez
 Car hors du ventre sont changez
 et ont erre contre nature
 Le fouuient a la creature
 Dont elle vient quant elle est nee
 Cest faulcete desordonnee
 fol est cil qui sop mesme blasme
 et le lieu dont il naist diffame
 Vng prouerbe nous est donnez
 Cest ce quelcun coupepe sont neez
 Trop lapdement sa face empire
 Ainsi ne peut homme mesdire
 De femme quil ne se mefface
 fol est donc qui coupe sa face
 Mahieu dit / femme est tencerelle
 Et mesdisant et ianglerelle
 Cafferne ouura tant nicement
 Son cul monstra en iugement
 Quant par elle fut femme chassie
 et priuee dauocassie
 A toutes femmes fist dommage
 par sa langue et son oultrage
 par droict comme iay entendu
 Leur est a tousiours deffendu
 Des iugemens examiner
 et des causes patrociner
 ¶ Aussi dit il que vne iupse
 Marie la seur de mofse
 Janglerelle fut et orgueilleuse
 par sa langue deuint lepreuse
 et la corneille qui fut blanche
 Deuint noire : daultre semblance
 Il aduint par sa ianglerie
 Et par sa faulce menterie
 et qui bouldroit dieu accuser
 Il ne se pourroit excuser
 Qu'il n'apmast les femmes peruerfes
 et leur donnast langue diuerfes

Mahieu en son intention
 faict apres vne question
 pourquoy femmes sont nopseuses
 plaines de parolles opseuses
 Et plus iangleuses que les homes
 Car elles sont dos et nous sommes
 faictz de terre en nostre personne
 Et los plus hault de terre sonne
 Ses exemples met bng a bng
 Et sur maistre ichan de mehun
 Quant au faict de ialousie
 Que cil est fol qui se marie
Aultre exemple en faisoit scauoir
 Dng hom boult trops femes auoir
 Car il perdit son priuilege
 Et deuint homme de nege
 Quant il demoura sans tonsure
 De clerc/lors lup sembla trop sure
 De gregoire la decretalle
 Daultre part estoit triste et palle
 Qu'il ne pouuoit en nulle guise
 Recouurer des clerz la franchise
 Trop se lra des fors l'ans

Exemple met des anciens
 Comment iacob avec l'pa
 Et puis a rachel se l'pa
 Et helcana espousa anne
 Et puis eut a femme susanne
Les saintz peres du temps iadis
 Que dieu mist en son paradis
 Tout ainsi le faisoient adez
 Sans estre damours desgardez
 Et lameth apres nous racompte
 Eloit que bien deust auoir honte
 De corps et grant toment a lame
 Quant il fut premier bigame
Lameth espousa selle et ade
 Pour ce meffaict fut plus malade
 Que pource que capn tua
 Bigame peu de vertu a

Il est subiect a la gent lape
 Et ne peult guarir de la plape
 Dont mahieu soit se desconforte
 En son lic/auquel me rapporte
 A ce respond dame leelle
 plaine de sens et de noblesse
 Car elle est de meurs aoinee
 Dont noblesse lup est donnee
 Et monstre par argument fort
 Que maistre mahieu auoit tort
 De lamenter et de plourer
 Et plus grant tort de labourer
 Pour imposer aux femmes blasme
 Trespasse est dieu en ait lame
 Quant il print deufue en mariage
 Deslors estoit il fort en aage
Regnant entre les aduocat
 Telz parolles sont bien au cas
 Il scauoir les droictz exposer
 Et les disjunctions glosier
 Et scauoir en loy chrestienne
 La sanction gregouanne
 Et pourquoy home est faict bigame
 Sur lup en doit tourner le blasme
 Se blasme y auoit dauenture
 Qui nest pas blasme par droicure
Et sil pa deception
 N'eschet restitution
 Deboute est du benefice
 et daultre part ie lup obice
 Qu'en ce nauroit fraulde ne iniure
 Sicomme il mesmes le iure
 et faisoit bien ce quil faisoit
 et que contrat lup plaisoit
 Il le boult il les consentit
 Dont ce despuis sen repentit
 Raison peult bien appercevoir
 Que ce ne faict a recevoir
 Tart main a cul quant pet est hors
 Ce prouerbe est allez hors

Il couuoita tant perrenelle
 pource quelle luy sembla belle
 De facon et de contenance
 Qui au doiz prenoit grāt plaissance
 En remirant la pourtraicture
 Dūg des pl^s beaux deoir de nature
 Qu'il sceust lors en tout le monde
 Car la cheueleure blonde
 Resplandissant bien aornee
 Qui lors sembloit estre atournee
 Le front comble nect et polp
 Le sourcil plaisant et iolp
 Les beaulx yeulx doulx et rians
 Amoureusement guetropans
 Le nez bien faict et la bouchete
 vermeille/riant doulcete
 Souefflairant par dedans
 Tresbien ordonnee/les dens
 Bien alliz et pl^s blanches/vue pouoir
 Et les oreilles mieulx encoir
 Ou il napparoist nect ne daine
 La gorgette polpe et plaine
 Le col blauc rondet par derriere
 Les espaulles et la maniere
 Des bras souples pour acoller
 Quō nen pourroit pl^s beaulx doker
 La main blanche/les doiz traictiz
 Les costres longues/le corps faictiz
 Et la facon de la poitrine
 parree de double tetine
 Rondette/poignante/aeflite
 Ne trop grant ne trop petite
 Desput la maniere seure
 Et de rains la compasseure
 Ne trop large ne trop estroicte
 Les beaulx piedz et la iambe droicte
 Et tout ce qui dehors paroist
 Desi grant beaulte la paroist
 Qu'il ny auoit point de defaulte
 Ne fut trop basse ne trop haulte

Se dehors fut belle sans lobe
 La beaulte de dessouz la robe
 Deust bien estre consideree
 Car sa noble taille parree
 Desiguoit la belle chair nue
 Ne trop mesgre ne trop charnue
 La mote et les choses secrettes
 Que scauent personnes discrettes
 Conuenables a leurs delitz
 Les roses et les fleurs de lps
 Estriuoient pour sa couleur
 De la sourdit la grant douleur
 Dōt mahieu fist vng grāt chapitre
 Sa complaincte na point de tiltre
 On ne doyt mpe tant apmer
 Quon face de son doulx amer
 Ne nul homs ne doit soustenir
 Qu'il pense fors que bien venir
 Quant homs par bonne affection
 pour bien et pour dilection
 present sa femme bonne et honeste
 Sicom nostre top ladinonnette
 Et des exemples qui la met
 et decapn et de lamedy
 Ilz nont point lieu au cas present
 Ja nen deust faire present
 Car les gens lors sans lop estoient
 Et toute leur cure mettoient
 A accomplir leur bouiente
 Des maulx faisoient a plante
 Tant quon dit qua dieu en despleut
 pour ce sur eulx tonna et pleut
 Et les nora tous par deluge
 en larche en mist huyt a refuge
 pour le siecle continuer
 et puis leur fist insignuer
 Lop quon dit la loy ancienne
 Or auons nous top crestienne
 En crist fondee sur rayson
 Et tes commandemens faisons

Se nous teuons les bons vsages
De leglise et des mariages
Se sera nostre sauueement
Et se dexemples aultrement
Vielz et nouueaulx boulez scauoit
Par dauid en pourrez auoir
Qui de son gre se bigama
Pour bersabee quil apina
Qui pour lors estoit femme vrie
Vng chevalier de sa mesgnie
En vng iardin estoit venue
Le roy choisit la dame nue
Qui se lauoit a la fontaine
De si grant beaulte estoit pleine
Que par amour la couuoicta
Sa femme en fist tant exploicta
Et eurent de leur mariage
Vng filz roy salomon le sage
Et fil peut en ce aulcun vice
Dauid fut cause du malice
La dame nen fut point coupable
Cest exemple nest mpe fable
Aussi le conte dalencon
Tout par amour et sans tencon
Apra destemples la contesse
Qui de beaulte sembla deesse
Par honneur espousa la dame
Nulz homs ne pourroit dire blasme
Car en eulz fut toute largesse
Beaulte bonte et gentillesse
Qui contredit il est coquart
Je voy messire anceau coquart
Bon clerc ioly faictiz et droiz
Bien scauoit lung et laultre droitz
Et le canon et le ciuil
Not pas mariage si vil
Quil ne print marote a femme
Despuis la belle sans diffame
Quant messire anceau deceda
En bons meurs si bien proceda

Dauec celle qui fut sage et bonne
Que pour amour de la personne
Messire estienne de la grange
De celle ne se fist estrange
Mais lesposa comme sampe
Non contenant la bigampe
Maistre pierre de rochefort
Saige de loix bel homme et fort
Sa fille eust/sans en mesdisant
estoit si belle et si plaisant
femenine douce et benigne
Que vng roy auoir estoit digne
Sa luy se eust voulu marier
Mais despuis le fist varier
Car elle deuint tant ripeuse
Corbe/bossue et tripeuse
Deffiguree et contrefaite
que sembloit vne contrainte
Trop estoit laide deuenue
hideuse ridee et chanue
Et a regarder moult hydeuse
et par dedans trop mal paisible
Du pis quelle pouoit en disoit
et en tous cas la despuisoit
Tout courrouce et mal estable
Quist en son liure mainte fable
Pour ses dictz en vertu tenir
qui ne sont pas a soustenir
Ou preiudice de mes dames
que dieu vueille garder de blasmes
A quoy on peult respondre et dire
pour son propos tout desconfire
Nest pas teps q nous nous taisons
Il a en lan quatre saisons
Printemps premier quon nomme be
este autompne et puer
Printemps florist et donne fleurs
Et herbes de maintes couleurs
este fleurs et plante meure
Et dauoit fruct nous assure

freses/cerises et pommettes
 qui naissent de tant de florettes
 Dont cy ne feray pas deuise
 Le giere chose est a congnoistre
 que dieu les fait venir et croistre
Q Autompne les faict enucillir
 et puis parmeurer et cueillir
 Juer en fait merueilleux change
 Car tout est mis a la grange
 et en grenier et en maisons
 Ce que donnent les trops saisons
 De printemps/desse et dauponne
 et les vins sont mis en la tonne
 Juer mect peine de despendre
 flours mect a fin et herbe tendre
 De l'arbre faict cheoir la fueille
 Npa verdeur qui ne sen dueille
 pource le fourmp en este
 par grant sens est admonnestee
 Des grains en la cauerne attraire
 pour resister au temps contraire
 Et prudent est et pourueu en ce
 et en luy a tant de science
 Que de son lict rouge forment
 Dessus chascun grain de forment
 pour obuier quelle ne germe
 Dedans la terre a son droit terme
 Il scait bien raporter son grain
 hors de la fosse en temas serain
 pour secher et pour esuper
 Bien scait quant le teps doit muer
 Aussi se pourroit le feurmp
 Tant ne scay pas pour mp
Q Daultre pt maintenât la guerre
 Le feu et lair/leauue et la terre
 Chault et sec/moiteur et foidure
 Gouuernent toute creature
 Et sont l'homme et femme muer
 A ce pouuons attribuer
 Les saisons dont ie fops parolle

Sicomme on fist a l'escolle
 printemps compare a ieunette
 Est plain de ioye et de lpeste
 Jusques a vingt ans ou enuiron
Q De la saison desse diron
 Daultres vingt ans auoir sefforce
 Cest quant homme a beaulte i force
 Mais autompne apres la gouuerne
 en ce temps par raison discerne
 Les choses et dit sagement
 homme sain en entendement
 et par aultres vint ans luy dure
 Juer qui est plain de froidure
 Compare au temps de vieillesse
 Mect au neant et a foiblesse
 Le corps de creature humaine
 A decrepite les ramaine
Q Aussi fut il de perrenelle
 En son printemps fut ieune et belle
 et en este plaisante et sage
 Selon l'estat de son aage
 Aussi fut elle sage et bonne
 Selon bô cours au temps dautône
 Mais vieillesse la sailloit
 Beaulte et bigneur luy sailloit
 Quant de ses fleaux fut tastee
 elle deuint vieille et gaste
 Ses membres furent tous roidiz
 Retraictz/courbez et refroidiz
 Le pis ot dur et les mammelles
 Qui tant auoient este belles
 furent soullies et noircies
 Comme bourfes de cur: farties
 Ainsi va dumaine figure
 La beaulte moult petit p dure
 Car il ne peult aultrement estre
Q Pource mahieu qui estoit maistre
 Nauoit cause ne action
 Den faire lamentation
 Celle estoit vieille et il estoit vieulx

Dont en tous cas il doulussit mieulx
 Quel eust prins en patience
 Que de monstret sa grant science
 Pour femmes blasmer et gaument
 Si est fol espécialement
 Qui en mesdoist oultre mesure
 Et qui au blasmer met sa cure
 Car nous hommes gros et menuz
 Sommes tous de femmes venuz
 A bne orloge est comparee
 Femme nest ia si bien parée
 et dit que la femme noieuse
 Nest oncques de hongner opseuse
 et sil pa faulte de viure
 Et le mary ne lup en liure
 Les femmes dient et maintiennent
 Que les deffaulx des homes vienēt
 et sil pa des biens allez
 elles lup dient quamailez
 Les ont par leurs grant diligence
 par leurs sens et par leurs prudence
 Ainsi est il en verite
 Tout vient de leur prosperite
 Bien faitz a elles attribuent
 Car quop elles fillent i buent
 Et de tout lhôtel ont la cure
Qon peut biē veoir par droicteure
 Que gaing en lhôtel feroit
 et que plus y profiteront
Etrops toilles par elles filles
 Et par leurs oeuvre empillees
 plus que tous emolumens
 faiz a cheuaulx et a iumeris
 Ne pourtoient par labour rendre
 Car il conuient ailleurs despendre
 et ce qui vient de la quelongne
 Que len soustient iorte la longue
 Tient lhôtel par nupt et par iour
 elles labourent sans seiour
 La quenaille rien ne leur couste

Et qui a charrue adiouste
 Deux beufz il conuient es greniers
 foing/auopne/maillies/deniers
 houe crible raiel et besche
 Si fault aussi auoir la cresphe
 fourche/flael/van et houel
 Tousiours y fault ou bng ou el
 en despens auant ou arriere
 Et selanguille a cousturiere
 y oeuvre avecques la quelongne
 elle fait tresbien la besongne
 Tout lhôtel soustient et gouuerne
 Le mary boit a la tauerne
 et despent soit baille que vaille
 Il ne lup en chault comme quel aille
 et nest pas merueille trop dure
 Si le chetif mary endure
 et est riote de sa femme
 Qui pour ses grās faultesle blasme
 Allez en est de tel courage
 Qui nont cure de faire ouuraige
 pour leur mesnage soustenir
 pour ce ne leur peult bien venir
 Car ilz sont paillars et opseulx
 et contre leurs femmes nopseulx
 Dont se rioteuses les trouuent
 plusieurs rapsons a ce les mouuent
 On le voit par experience
 Doncques par droit i par sentence
 Les hommes sont a blasmer
 Et les femmes plus a apmer
 Quant elles font mieulx leur deoir
 Bien leur peut on dire de veoir
Ordist il par sa grant rudesse
 plain de courroux et de tristesse
 A quop il se veult arrester
 Que nul ne pourroit contrestier
 Contre la trahison benimeuse
 De la femme trop rioteuse
 Non feroit dieux a son cuer

La place lup feroit bupder
Et pour plus blasmer et mesdire
QDit quil n'est rien de femme pire
et qua cinq mectres maine homme
par fallaces ainsi les nomme
par la langue et par la beue
Et par le toucher est deceue
De lhomme la fragilite
par cauteleuse iniquite
Si conuient que nous en d'yon
exemple nous en met gupon
Qui disoit sa femme trouuer
Dessoubz symon pour reprouuer
Quant repudier la vouloit
pource la femme sen d'ouloit
Blasme lup mectoist sus sans cause
et racomptoit grande pause
Mais a tout lauoit accusee
pource fut sa femme excusee
QAuecques langue est la bene
pour la sephine deceue
Sicome il dit et le tesmoigne
Que ventry vit en la besongne
Sebille sa femme espousee
Dessoubz vng homme supposee
Sebille le fait lup n'pa
Disant de mal point il n'pa
vne voisine de la rue
A butry vint a sa charrie
et losta hors de ialousie
Car il est sot qui sen soustie
QAprès dist subrepticement
et parle de la touchement
Comment framerpe prouua
Lamp de sa femme trouua
pres de son lict par nupt obscure
Il se leua et mist grant cure
Au trouuer moult sesuertua
Tant fist que son asne tua
Dung grant pesteil parmp la teste
Le rebours.

Non coupable en estoit la beste
Naultre chose ny peult trouuer
Et failly a son fait prouuer
Mais sa femme dont dieu ait lame
par les vopsines en eut blasme
Je crop bien que ce fut a tort
et touteffors lasne en fut mort
encor disoit en son langaige
perseuerant en son oultrage
Que le mary mal assene
Est abesti et mal mene
De femme ne soit deffendre
De la lune lup fait entendre
Que ce soit vne peau de veel
par parolles ou par reuel
et veult prouuer que cest loisible
Combien que ce soit impossible
Il dit pis que femme vainquirent
Salomon et le descoufirent
par femmes et par leurs destrops
fut pins le plus saige des roys
Salomon plain de sapience
Lors abusa de sa science
et fut conduit et ordonnez
Que par blandices fut menez
Jusques a mette de cupder
Lors de sa lop le fist bupder
pour les pdolles aouer
Nonques ne sceut tant labourer
Quil p' peult remede mettre
Encores dist mahieu en sa lettre
en continuant sa riote
Et nous racompte daristote
Comment femme le surmonta
Alors que par dessus monta
Au chief lup mist frain et cheuestre
et vainquit des mettes le maistre
En ce fut grammairie trahie
et logique moult esbahie
Maistre mahieu pour lop esbatre

D

Amis des truffes plus de quatre
Pour coulourer l'opinion
Et apres il faict mencion
Comment la femme pour troubler
L'homme la chose faict doubler
Et repete par plusieurs fops
Ne luy fust n'en deux n'en trops
Semblant faict que point ne l'entend
Lors doit on bien quelle ne tend
fors a son mary courroucer
Et le bon homme n'ose tencer
Dueille ou n'ose fault q'la paix quiere
Par doute quelle ne le fiere
¶ Apres dit que les sens de l'homme
Se doublent tous en une somme
Par femmes et par leur outrage
Si tost que homs est en mariage
Son le tence ce n'est pas merueille
et luy faict assourdir l'oreille
et leur orloge tousiours sonne
Tout estourdist et tout essonne
et apres l'homme ainsi demaine
Qu'il faict de ses peulx la fontaine
Aualer contre val sa face
force de plourer peulx efface
Tout ce qui est aux peulx contraire
Luy faict ramener et attraire
Il n'est riens qui puist travailler
Les peulx tant que faict le veiller
et en apres pour la foiblesse
De ryme qui le seruel blesse
Le nez ue peult riens odoier
Roupiers luy conuient plourer
La nauire est d'humeurs templee
Que la corise multiplie
et faict aller le mackerel
Jusques au col ou haisterel
Car l'humeur p' assemble toute
pourquoy le nez souuent degoute
On doit quant le chief est enferme

Qu'il n'y peult auoir membre ferme
Tous se deullent avecques le chief
et tous partissent le meschief
A la longue desordonnee
Mal parlant et mal affrenee
Disoit mahieu des maulx assez
Que ce ne seront trespassez
Disoit qu'il n'oseroit labourer
pour la langue de sa mouiller
Cestoit la langue peronnelle
De tencer estoit trop p'snelle
et que trop luy faisoit de honte
en ce chapitre nous racompte
Comment iadis seruir souloit
puissantement/mais orendroit
Quant plus ne pouuoit labourer
C'est ce qu'il le faisoit plourer
Du temps qu'il luy estoit contraire
et qu'il ne le pouuoit plus faire
Mesmement au cortil perrete
Car bupde estoit sa pharetre
et son arc ne pouuoit plus tendre
Ainsi neut de quoy se defendre
Qui na de quoy faire sa paix
Doit souffrir lestrif desormais
pour ce maistre mahieu plouroit
Et griefuement se douloit
et disoit en sa grant misere
Las pourquoy fuz ie ne de mere
Il me font languir en grans paines
De lamentations sont plaines
Toutes les choses qu'il disoit
et pourtant qu'il luy desplaisoit
Mes dames et qu'il men desplaisit
J'ay encontre luy meu telz plaitz
Dont il sera grant mencion
Se i'en viens a mentencion
Mais iay sur moy maint aduersaire
Et a forte partie affaire
Maistre mahieu si a en arde

Salien/iuuenal/ouide
Et maistre iehan chopinel
Au cuer ioly au corps pñel
Qui se couchoit comme ie fais
Sur mop est bien pesant le fais
Jap contre mop bourdes et fables
et poeteries peu proffitables
Car de mensonges pa maintes
En ces hystoires qui sont fainctes
que ie voy contre mop playder
Et dont telz se boudroient apder
Qui soufienment maistre mahieu
Mais iap tout mon recours a dieu
Bien scay que dieu est verite
et veult doctrine et equite
et si me traitray a refuge
Vers raison qui est nostre iuge
Car ie voy proprement a loeil
Qu'un peu de rap de bray soleil
faict sup: vne grant buyne
et la remet tout en ruyne
Si ne lairray pour mesdisans
Ne pour les enuieulx nupsans
Que ie nen parle a mon aise
Nonobstant quil leur en desplaise
Si ne les prise vng torchon
Ou il cherra si lencherchon
Si dis contre maistre mahieu
que chose quil ait dit na lieu
Et quil ny faict a recepuoir
Les femmes sont bien leur deuoir
Ne ce nest pas chose creable
de symon ne de lautre fable
Ne de vberp ne de seuille
Ne de quanques on dit par la ville
en tel cas ne sont pas a croire
Il faict de flamerp memoire
De son asne et de sa chandelle
de tout faict vne grant nouuelle
Ce sont truffes sauue sa grace

Et si aduient bien que len brasse
Choses assez plus semilleuses
Et a oup: plus merueilleuses
de pel de veel et de lune
Ou il dit quil p en eut vne
qui son marp le fist entendre
Et lhomme ne se sceut deffendre
Cest peu de chose a proposer
Len ny pourtoit gueres gloser
et ny valent telles friuolles
Ce sont truffes assez plus molles
Que nest pas vng coignet de burte
Il ne peut pas pource conclurre
Sil deult partie diffamer
Quil puist le tout pource blasmer
Il ne sensuyt pas vrayment
En logique est aultrement
pose quelle dist verite
Car sil pa fragilite
Ou messait en vne partie
La chose sera mal partie
Se le tout en estoit coupable
Soit tenu son conte pour fable
Car telz truffes soubz faulse eonse
Ne sont pas dignes de reconse
et ou il dit vne grant note
De salomon et aristote
Deux des plus sages de ce monde
Sur quoy mahieu son propos fode
Que salomon moult sabaila
quant pour femme la lop laissa
Et que aristote le grant maistre
eut en son chief frain et cheuestre
et que femme le cheuaucha
et par dessus lup se haucha
Leelle respond en riant
Ace quil va contrariant
et met ceste sollucion
Dieu qui vout generation
Lhomme forma et puis la femme

Et en leurs corps inspira lame
Amour y mist la compaignee
pour faire & pour creee lignee
et ne soit pas a oublier
Qu'il commanda multiplier
et croistre pour remplir la terre
Ce ne fut pas signe de guerre
Il voult que propagation
venist par delectation
Homs & femmes sont raisonnables
Et plus discretz et plus notables
Que n'est tout aultre creature
Amour puissant avec nature
Les fait mourir a delecter
et charnellement habiter
pour continuer nostre espece
Que la mort corrompt et despece
Car quil sen tendroit pour tencer
Tout seroit a recommencer
Salomon fut riche et saige
De nature scauoit l'usage
Il fut roy & non pas hermite
Si ne voult estre sodomite
Sodomite est plus laid peche
Dont homme puist estre enteché
pource print il concubines
Et des femmes et des roynes
et iouencelles a plante
en vsant de sa boullente
Il acomplit par grant science
et ecclesiastes sapience
Et prouerbes et parolles
Dont on lit en maintes escolles
Et aussi fist il les cantiques
Beaulx liures sont et autentiques
Se depart amour qui le lpa
Vers femmes tant sumilia
que leur plaisir voult du tout faire
Mais tre mahieu si sen doit taire
Aristote fut de plain de grace

Et eut vne cite en trace
Jadis sozaine appellee
Celle cite fut grant et lee
Et estoit de son patrimoine
Il fut extrait de macedoine
en science ny ot greigneur
Ce fut le prince et le seigneur
De tous philozophes gregois
En grece seruit a deux roys
A philippe et alexandre
Aufquel fist moult de bien aprendre
Bien scauoit force de nature
et fist mainte belle escripture
perier memas et elenché
Dargumés sont toutes les brâches
puiors posteres logique
et science mathematique
plain estoit de grant charite
par tout soustenoit verite
Dont on le deuoit moult exaucer
Et si se laissa cheuaucher
Ce fut par iope et par deduyt
Amour a ce faire le duyt
par sa grant debonnairete
Si ne doit pas estre note
Bien môstra quô doit apmer fêmes
Sans leur dire laid ne diffames
Car pource ne sont poit coupables
Mais les ditz mahieu dampnables
De ce ne conuient point doubter
et si ne fait a escouter
Quant il allegue laidure
Se perrenelle nauoit cure
De lup cestoit par sa grant coulpe
Bien lup deuoit faire la louppe
perrete de lup se douloit
A bon droit car il ne vouloit
paper celle debte amoureuse
elle en estoit plus dangereuse
Quant il refusoit a paper

Le sourt faisoit pour delaier
 Lors estoit sa honte noncée
 Et disoit la bource froncee
 Ne peult paper ne na que rendre
 Ne le membre ne peult tendre
 On se courrouce bien pour moins
 Pource le prenoit elle aux mains
 Sil ne supoit hors de la presse
 Sicomme il dit et conseille
 Dont il estoit coquart et nice
 puis racompte de sa nourrice
 Qui riotoit avec sa femme
 Bien y auoit comme par mame
 elle ne se bouloit leuer
 Car on ne pourroit trop greuer
 L'homme qui ne peult besongner
 Aussi doit il moult ressongner
 Quant il na de quoy sa paix faire
 pourtant se doit tel homme faire
 Sans mesdire des damoyselles
 Ne des dames ne des pucelles
 Ne de quanque femme viuant
 De cene voy nul esriant
 Nous auons assez a respondre
 Quant brebis fault penser et tondre
 Mahieu mettoit toute sa peine
 et sa pensee folle et baine
 A ses vices ramenteuoir
 Lors fait enuie son deuoir
 Sil ya vne coustumiere
 De seoir au monastier premiere
 Ou daller deuant a loffrande
 Il conuient quelle soit bien grande
 Se son fait bouloit frequenter
 Sans rioter ou tourmenter
 et qui deult paix si le pouruoye
 Que quant femes vont par la voye
 Si son salut ne rend qua vne
 Saia salutation commune
 Face a toutes en audience.

Avec lignee dobedience
 Femme par enuie incline
 Reprouche tousiours sa voisine
 Gieulx partee dont il luy poise
 Au marp en reuiert la noise
 Chetif marp se dit la femme
 Ce test grant honte et diffame
 Que tu me tiens ainsi bestue
 Je nose aller par la rue
 Si ce qua mop affiert eusse
 O les greigneurs aller ie deusse
 Le marp nose contrestier
 Des robes luy fait apprestier
 pource que sil y auoit faulte
 La noise tourneroit plus haulte
 Chascun iour bouldroit faire chage
 De l'hostel et de luy estrange
 et dit souuent que cest merueille
 Qua sa voisine nest pareille
 Gieulx vault de sa bache le pis
 Ce dit quant ne scapt dire pis
 Si fault que responce ie die
 Sur vice qui est de nuie
 Dont mahieu mes dames accuse
 Je dy ainsi et les excuse
 que les choses sont assez troubles
 et les entendement sont doubles
 Il ya enuie de bien
 Et enuie qui ne vault rien
 homme ou femme qui estudie
 A bien faire cest enuie
 Ainsi le doit on racompter
 Que peult les aultres surmonter
 Soit en armes ou en science
 et auoir bonne conscience
 Cest bon enuie se me semble
 Mais qui daultруп saleesse
 et qui daultруп bien a tristesse
 Cest enuie faulce et mauuaise
 Car enuieux nest pas aise

Car il p. ent tout a desplaisance
portant a son prochain nupsance
Le philozophe le tesmoigne
Ce n'est pas mauuaise besongne
De femme qui est bien vestue
Car elle est plus chier tenue
Et honnoree en toutes places
et en puer quant sont les glaces
et a en soy plus grant chaleur
La femme de plus grant valeur
Et qui de ligne est plus grande
Doit aller premier a lofft ande
et doit bien estre prefere
Selon lordie en lhonneur garde
Il mest aduis que bien supportet
Ahonneur tendent et enhortent
Lune laultre par compaignie
A mieulx valloir cest bonne enuie
et selle vouloit du lin auoir
Ou du chanure ou oultre auoir
Ou de la soye ou de la lapne
Ou vne vache de laict plaine
Ceste enuie est trop commune
Si nen doit on blasmer aucuns
¶ Or argue mahieu dung vice
Quon appelle auarice
Contre les femmes par iniure
Dit que sont de froide nature
Que toute femme est auere
et apres en ceste matiere
Quant il en veult preuues attraire
A soy mesmes il est contraire
Mais il dit par pronie
par maniere de dilenie
des femmes dit quant il en parle
Que plus chaudes sont q le masle
De leur auarice tesmoigne
Quil ne leur chault mais quon leur
doigne
Argent veulent auoir et grans des

De ceulx quil tiennet en leur bádons
Toussiours faut quó leur soit donát
Tant elles sont de pres tenant
et dit que pour deniers se vendent
Et aux hommes plumer entendent
et que pis leur est aduenue
Ainsi comme est contenu
en son liure ou mesceuse
Quant a le translater muse
pource que il me desplaisoit
des complainctes que il faisoit
¶ A tout quanque on parra dire
Je respons sans dueil et sans pre
Tant par le conseil de leesse
et ne sont ne folles ne nices
et especiallement les riches
et celles qui ont leur cheuance
Sans aucun mal ne deceuance
¶ Et quant il ya aucunes
Qui de leurs corps sot trop cōmunes
et se vendent par pouurete
Ne leur doit estre recite
Que les hommes quelles recoiuet
de tout leur pouoit les decoiuent
et sont plaines de si grant malice
Quil ne tendent qua auarice
Et les femmes trompent et flatent
Ou les tourmentent ou les batent
Quant elles ne deullent accomplir
Leur boulesse et bien remplir
Les bourses des houlriers gloutons
Qui ne valent pas deux boutons
en subiection les maintiennent
et en grant vilite les tiennent
Qua tout mal faire les induisent
et de tout leur pouuoir leur nupsent
et a perdition les mainent
Car en toutes gupes se painent
de femmes ainsi decepuoir
¶ Or puis ie bien dire de deoir

Ce n'est mpe trop grant merueille
Sa femme contre saparaille
pour resister a leur malice
Car es hommes a plus de vice
De cent doubles quil na es femmes
Et si en dient de grans diffames
follement et contre raison
et saulcunes en leur saison
Aux hommes souffrir sabandonet
Et les hommes des dont leur donet
pour leur necessitez trouuer
On ne leur doit pas reprouer
Sil pa de mauuaises gloutes
pour ce ne sensuyt pas que toutes
Soient generalmente comprinses
en leur blasmes ne leurs repinses
Certes femmes sant assez larges
Dieu leur enuoye des biens charges
Tât comme ilz bouldront a plante
pour bser a leur boullente
Qui deult leur largesse trouuer
Dar exemples le peult trouuer
Quant iason trouua lacion
De conquerre dor la toison
Jamais auoir ne le peut
Se par medee ne leut
et si alloit en tel peril
Que demourer deux en exil
En colcos vne pisle de mer
Trop long seroit a exposer
Dont ce que aduint en lhyktoire
Mais on doit auoir en memoire
Comme medee le receut
et comment iason la deceut
Medee estoit fille de roy
Et ne pensa a nul destroy
elle estoit belle bonne et saige
Iason promist quen mariage
a prendroit et seroit sa femme
Iason en deult auoir le blasme

Car selle samour luy donna
Et du tout luy habandonna
Cueur/corps/richeste et auoir
A marp le cupdoit auoir
peult estre quen tel esperance
Il lengioissa par decepuance
et quant elle leut bien apme
Et de soirs garny et charme
Et oingt de plusieurs oignemens
et baille ses enseignemens
Comment il pourroit en son sens
par aduertisemens recens
Daincre le serpent : les beufz
Et les dangiers trop merueilleux
Qui en lisle de colcos estoient
et quil eut le menton dore
Dont depuis fut moult homore
Il retourna en son pays
De tous en deult estre hays
Car il laissa medee enseinte
De ducil decouloure et taincte
Nonques puis d'elle ne cura
Et faulcement se pariura
elle en emploia mal ses richesses
Et ses honneurs et ses largesses
Odice conte de dulice
Sage horns et plain de malice
La torne de circe deceupt
Circe bonnement le receupt
Il et ses compaignons pillez
estoient et en mer exillez
Et en pouurete retenus
Delle furent les biens venus
¶ Circe se voulut marier
Dixes la fist varier
Quant il vit quelle fut sampe
Ses richesses nespargna mpe
Se elle assez luy en donna
Mais mallement luy guerdourja
Car toute grosse la laissa

Dhonneur de tant lup abaisa
 Et sen reuint en sa contree
 Quant en mer peut auoir entree
 et la morte saison passa
 Oncques circe tant ne brassa
 Que elle le peust retenir
 pour auec elle se tenir
 enecas lexiilie de trope
 par la mer auoit prins la bope
 et sen venoit par ptalie
 Cheuance lup estoit baillie
 et a ceulx qui a lup estoient
 Leurs nerfz cassees rapiestoient
 puis arriuerent en carthage
 Dido les vit sur le riuage
 Lesquelz venoient moult noblemēt
 Les receut honnorablement
 Car elle estoit du paps royne
 enecas ieut soubz la courtine
 Et tant y fut quelle engroissa
 et que son serment lup froissa
 et quant il eut des biens assez
 et le temps dpuer fut passez
 par dedans ses nefz bien refaictes
 Qui hors du pont estoient traictes
 passa en la terre lamiue



Quant desespoir la desuoya
 et vit q ainsi estoit troppee
 elle se tua dune espee
 Ses largesses mal eplora
 Quant desespoir la desuoya
 Ce fist la faulcete de enee
 par lup fut ainsi mal menee
 Des femmes de leurs prouesses
 de leurs vertus de leurs largesses
 Et des bontez dont ont assez
 du dire ne suis pas lassez
 Mais il me conuient efforcer
 Car la queue est a lescorcher
 Mahieu qui mist toute sa cure

A blasmer femmes de luxure
 Si dit que pasiphe la royne
 Soubz vng thorel se mist en peine
 et habandonna sa creuache
 Ou simulacre dune bache
 Couuerte dune peau belue
 Certes voicy grant fanfelue
 Ce ne peult estre cest fable
 Mais ce fut oeuvre de drable
 Comme pourroit femme souffrir
 Qua vng thorel boullist offrir
 Le molle sexe feminin
 Le mot est tout plain de venin
 Ce nest pas a faire loisible
 Je crop que tout soit impossible
 Ou saulue la grace cest bourde
 pasiphe ne fut pas si lourde
 quelle soubz mist en son corps nu
 par dessoubz vng thorel cornu
 Et auec ce nest pas a croire
 de scilla dont il fait memoire
 Ne de mynos ne de nplus
 Je ay respondu cy dessus
 Sa conclusion est inepte
 Mais ie dy quil est vray que iepte
 Juge disrael et seigneur
 qui au peuple estoit greigneur
 Sicome on trouue en vraye histoire
 Doua que sil auoit victoire
 en vne bataille ancienne
 Contre la gent philistienne
 quil a dieu sacrificoit
 La chose quil encontreroit
 A son retour premierement
 Il vult tenir son serment
 Sa fille encontra la premiere
 Qui lup venoit a lpe chiere
 Car iopense estoit la pucelle
 Doulce plaisante bonne et belle
 haa dist il ie suis deceu

Japmasle trop mieulx auoir deu
Aultre chose / i puis racompta
De son deu a quoy il monta
QLa pucelle qui fut honnestee
Fist a son pere vne requeste
Celle ot possibilite
De plourer sa virginite
Deux mors avecqs ses cōpaignes
Par les bops et par les montaignes
Iepte luy ottropa aslez
Quant les deux mors furent passez
Il couppa la teste a sa fille
Ce n'est pas pareille bille
De scilla ou il n'a que fable
Aussi est chose veritable
Que le baillant virgineus
Ou despit de tarquinius
Quāt pour faulx tesmoig le proua
Que sa fille serue trouua
A sa belle fille virgine
Qui ne estoit de franche oime
En iugement couppa la teste
Les rommains nen firent pas feste
Sur le peche luxurieux
Dont malieu estoit curieux
De blasme aux femmes imposer
Tout quanque il en voult proposer
Pour abzeiger repeteray
et puis apres respondray
Premier a mirra reproucha
Quant son pere o elle coucha
et souffrit la coulpe charnelle
Contre honnestete paternelle
Et mprta ieut avec son pere
Si fist libye avec son frere
Et camalles avec camaire
Encor ne sen pouuoit il tapre
Que cedre fille au rop de crete
Ne fut pas en amours discrete
Elle apma le bel ppolite
Le rebours.

Ce n'estoit pas chose licite
filz fut son marz theseus
Quant du pot ot les fais euz
Coigner le fist a son fillastre
Venus en fist follemarrastre
philis en fist grant dpablerie
Si folle ne frust establie
Si chetive si forcenee
A luxure desordonnee
Trop honteusement se rendit
Quant pour demophon se pendoit
Iene scap qui la faisoit pendre
Mais ce fut comme puis entendre
pour desespoir qui la menoit
Et que son amp ne venoit
Dido la rogne de cartage
Ce dist on fist trop grant oultrage
pour enneas qui fut son hoste
Qui luy auoit signe la coste
Dido fust forment a blasmer
Quant vit enneas en la mer
Qui sen venoit en lombardie
elle fut trop folle hardie
Toute grosse du faict sentant
plourant criant et lamentant
par folle amour si se mua
Qua ses propres mains se tua
De lespee qui fut enee
Trop estoit de maleure nee
Quide dit que femme est chaste
Quant nul ne la requiert ne tastre
Aten douleur concupiscence
Le pape leur donnoit puillance
Deulx marier sans delayer
Affin du charnel deu paper
Dit que fēmes ne peuuent attendre
Sueres sans eulx donner ou bēdre
Et dit que femmes amoureuses
Ont conditions merueilleuses
La noble boullentiers solace

Ⓔ

Aux gentils ne conuient que place
Mais que soit en lieux conuenables
Femmes de citez sont prenables
Vaincre les conuient par donner
Car riens ne veullent pardonner
Aux villages sont les moins fieres
Plusieurs se donnent par prieres

Es nōnais les religieuses
Se tiennent pour trop pie-
cieuses

Pour leur espiſrituauite
Mais peu pa de loſaulte
Ainsi dit mahieu en sa guise
Et parle sur les gens deglise
et dit que ſoubz turelupinaige
Enuie/dol/ppocrpsie
Luxe et fraulde buſſie
Et eſpecialement es bugupnes
Qui ne ſont pas oeuvres diuines
Qdes pieilles ne ſe bot pas faire
Allez en diſoit de contraire
et quant elles ſont deuenues
Vieilles ridees et chanues
Et perdent leur propre chaleur
et ſont de petite valeur
Lors couuoient elles les ioindre
Tout vieille femme ſe veult ioindre
Qpuis parle des maquerelles
Des baratz et des bequerelles
Des peintures des oignemens
et des aultres enſeignemens
parquop decoiuent les fillettes
Et liurent roſes et florettes
et que par oignons et mouſtarde
Vne vieille que mau feu larde
ſaiſoit ſa chiennete plourer
pour ſa fineſſe coulourer
Et comment ſon amp manda
Sicom la vieille commanda
De luy ſouffrir le ieu damours

Sans faire noiſe ne clamours
Diſoit eſtre deſpucellee
par ſon amp et aſſollee
Et quant les vieilles maquerelles
Jouent ſouuent de ſelz merelles
Et de pis faire ne ſe ſaignent
Les enfans es ventres eſſaignent
et qui propre douldria auoir
Leurs mauſuaistiez pourra ſcauoir
Et dit pue ſil eſt qui len crope
Delles meſmes en fera propre
Leurs ſaictz ſont approuuez & ſceuz
Quide ſi en fut deceuz
Il cupdoit trouuer iouuencelle
Car il armoit vne pucelle
par nupt bint pour trouuer le lict
Ou il cupdoit auoir delict
Mais la vieille ſi ſoppoſa
Ne ſcap comment faire loſa
Qest il temps que ie reſponde
Les cauſes ſurquop ie me fonde
Ne puis plus honneſtement celer
Car ilz mapdent a reueler
Ce qui ſert a mentencion
et a mon excuſation
Omere fut clerc merueilleux
Saige ſubtil et ſemilleux
et fiſt de belles eſcriptures
Des exemples et des figures
Et des hystoires anciennes
ſaictes ſelon les loix papennes
Il tint pluſieurs oppinions
et dit des tonneaux la maniere
Deſquelz fortune eſt tauerniere
Dont lung eſtoit plain de leeſſe
Et laultre remply de triſteſſe
et en conuient chaſcun iour boire
Ou de triſteſſe qui eſt noire
Ou de leeſſe lamoureuse
Qui en tous lieux eſt ſauoureuse

Ceulx qui de tristesse ont bien
 Ont dit du pis quilz ont peu
 Des femmes ou de leur affaires
 Mais leelle leur est contraire
 Et sera sil est qui men crope
 Omers traicta de la grant trope
 et des tournops et des batailles
 De la fin et des commençaillies
 Ne scap se fust pour soy esbatre
 Mais par ses ditz faisoit combattre
 Les dieux de leurs loix immortelz
 Auecques les hommes mortelz
 Mais par leurs amours et venus
 y estoient bien souuent venus
 pour porter armes en bataille
 et ferir destoc et de faille
 Dame venus y fut nauree
 Encoires n'est sa plape sanee
 Ouide qui la soustenoit
 et ses opinions tenoit
 L'ensuyuit en plusieurs manieres
 Des choses deca en arriere
 parlerent chascun a sa guise
 Sainte belle fable y est mise
 Qui racompte nouations
 De former les mutations
 Il tenoit la loy papenne
 et nous auons loy crestienne
 Leurs fables et leurs poesies
 En nostre loy sont heresies
 et pource ne sont pas a crope
 Ne ceulx qui supuent leurs hystoires
 principalement quant parleront
 Des femes et quant les blasmeront
 Ilz en dirent beaucoup dabus
 De iupiter et de phebus
 Et des grans dames du pays
 Sen dopuent bien estre haps
 Ne cupdes pas que ie deuine
 Encques chapon nayma geline

pour ouide la y recite
 Qui en racompte en verite
 Car on luy lpa les deux coilles
 Aux estoupes et aux oeufz doilles
 Et furent guerries et sanees
 puis desquit en plusieurs annees
 Et en exil fut enuoye
 et oultre la mer conuoye
 Il en conuient dire la cause
 Car lopsir nap de faire pause
 Si peult on presumer et dire
 Que le hapneur est tout plain d'yre
 femmes apres ce fait blasma
 Noncques depuis ne les apma
 ¶ De mpyra dit grant vifupere
 Quelle coucha avec son pere
 Sa bourde doit estre louee
 Car il dit quelle fut muee
 En vng arbre pour son peche
 Dont son corps estoit enteeche
 Et fut couuerte d'une escorce
 Si nen doit on donc faire force
 Ne de philis ne de canasse
 Ne des exemples quil amasse
 Ne de phedra ne d'ypolite
 Ne de leur amour illicite
 Ne de philis qui se pendit
 Qui demophon trop attendit
 Ouide dit que cest vng tremble
 vng arbre dont la fueille tremble
 Quant demophon la vient briser
 Si sen peult on bien rapaiser
 Car on voit bien que tout est fable
 Et quil n'ya rien veritable
 De dydo mauuez ou y racompter
 et de enneas sans doubter
 Comment elle fut defraudee
 et en son couraige esclaudee
 De ce que enneas sen fuyt
 Et du fait qui sen ensuyuit

Et comment elle en print la mort
Par desesperoir qui trop mort
Certes au voit bien qui tort a
et que en eas mal sen porta
Et se braps estoient ses comptes
Sur les hommes les a a hontes
et de tous ses aultres meffaitz
Sur les hommes en sont les faitz
Puis que cest pour leur decepuance
Aux femmes sont trop de greuance
Par barat et par tricherie
pour soustenir leur lecherie
Mahieu par ouide se haste
De dire quil nest femme chaste
Et conclud trefmal sa besongne
en disaut quil nest femme bonne
Je respons sur son iugement
Ces motz sonnent moult aigremēt
Et ne sont pas a droit texus
Sicomme ie dit cy dessus
Qui dedans soy regarderoit
De mesdire se cetteroit
Len ne doit pas parler dordure
cil qui allegue sa laidure
Ne faict a riens a recepuoir
On ne se peult mieulx decepuoir
Qui dit mal sa bouche put ains
et seroient donc filz de putains
Tous ceulx qui sont deuant nez
Ouide fut mal effrenez
Quant sa bouche femme blasmoit
Il mesmes se diffamoit
Par courroux et par felonnie
Sur soy en soit la villenie
Et sur mahieu qui le repete
Len ouyt oncques en nul art
Que maistre pierre abalart
Sage et bien araisonne
combien que il feust chaponne
Des femmes nul blasme ne dist

Ne de sa langue ne meffist
Mais bien fist le paraclist taire
Ou seur alops voult retraire
elle desquit moult chastement
Sagement et honnestement
¶ Je crop que mesdisant mourront
Quant toutes les causes orront
De la partie de leesse
pour faulce enuie qui les blesse
Car les preudes femmes auons
Les noms desquelles bien scauons
et anciennes et nouuelles
Dames bourgeoyses/damoyelles
Dont ie mettray cy vne annexe
De celles de feminin sexe
Qui furent et qui sont baillans
Malgre mesdisans au cuer faillās
pour arguer contre legal
Et contre ouide et iuuenal
De respondre a matheolule
Des femmes auons sainte visule
Auecques les .xii. mille vierges
De chastete furent concierges
¶ Visule en bretagne denoit
Et ses compaignes amenoit
pour marier selon leglise
Sicomme chascune estoit requise
Visule estoit bien pourueue
pour espouser fut esleue
Au roy conam en mariage
Quant par toment et par orage
en mer furent esparpillees
Et en diuers lieux exillees
Mais nonobstant aduersite
Garderent leur virginite
Nous auos sainte Katherine
Sage/plaisāt/vierge vterine
Qui les maistres en rethorique
vainquit par sens i theorique
par argumens les surmonta.

Et le roy merxance ahonta
 Marguerite o sa panetiere
 Vierge fut pure et entiere
 Olibrius ne voult souffrir
 Pour rien quil luy voulsist offrir
 Agne luce agate marine
 Geneuiefue getrude/cristine
 Perpetue & felicité
 Garderent leur virginite
 Les nonnains/les religieuses
 Sont en leurs faictz moult gracieu
 ses
 Sobres/plaisantes/bonnes & belles
 Des dames et des damoyelles
 y met on plus que daultres fêmes
 Si nen doit nul dire blasmes
 Car de saintes pa plus dune
 Sainte auoie/sainte opportune
 Sainte agne sainte brigide
 Sont sainte en despit douide
 Daultres en nommerope maintes
 Baillans femmes bones et saintes
 Desquelles la vie honnoree
 est en la legende doree
 ¶ Seur iehanne de la neufuille
 Dempres soissons en abbeuille
 Et en habit de cordeliere
 De dieu disciple & escolliere
 Introdupcte en humilite
 enflamee de charite
 Et en vertus bien enseigne
 Extraicte de noble lignee
 en sa ieunesse fut menee
 A long champ & a dieu donnee
 Dieu a serup en celle eglise
 Depuis le temps quelle fut mise
 et tellement sen est portee
 Du saint esperit enhortee
 Que dieu la si bien pourueue
 Quen abbelle est promuee

A gouverner cinquante dames
 Moult deuotes de corps et dames
 Endosées sont & emmurees
 et hois du monde asseurees
 Pour escheuer peche et vice
 Dieu louent en diuin seruice
 Dames iehanne les gouuerne
 en este et quant il puerne
 Comme tresbaillant pastorelle
 De tout prent la cure sur elle
 Bonne dame est de bonnaire
 A chascune veult plaisir faire
 Et a toutes est chambriere
 doiguel na point en la maniere
 Mais est humble en face clere
 Cest la seconde sainte clere
 Celle degneux et la mopsie
 Qui en doulx chant est remopsie.
 en ensupuant le bien pres la trasse
 dieu les gard toutes par sa grace
 ¶ Encor en nommerap des pieuses
 de bonnes et de vertueuses
 Avec lucrelle et penelope
 peult on bien adiouster sinoppe
 Et menopple et ppolite
 pour mesdisans faire la lupte
 Car il ne sont pas noz amps
 Et la royne semiramis
 Tenca lampheto dreiphile
 et daultres dames plus de mille
 Renommees de grant prouelle
 Sont dela partie leelle
 et luy portoient la banniere
 pour apder en toute maniere
 Tenca fut chaste et gracieuse
 et aux armes moult courageuse
 To^r leurs faictz ne pourrope escripre
 Longue chose seroit a dire
 et si me me fault ailleurs entendre
 pour le droit garder et deffendre

Des dames a qui dieu doint iope
En tout chemin en toute bope
Pour les femmes preudes et anne
Here samuel est susanne
Qui des prestres fut accusee
Ni doibt pas estre ressussee
Car des bonnes la conscience
Monstra par braye experience
Jusques celle fust esprouuee
et pour prendre femme trouuee
Ceulx qui laccuserent a tort
en moururent de ville mort
Len dit que iadis en iudee
Vne femme estoit lapidee
Quant elle faisoit aduoultrie
Quelle estoit en puterie
Les iuifz en trouuerent vne
Qui par sa mauuaise fortune
Auoit este prinse prouuee
Et affin quelle feust reprouuee
A dieu pour iuger lamenerent
et par fraude luy demanderent
Comment la femme iugeroient
Dieu qui scait tout quâq cueur pèse
et bien se scait garder doffence
Congneut qu'ilz benoient querre
De son dop escript en terre
Saulcun de vous est sans peche
et qui ne se sente entache
Si gecte la pierre premiere
A la femme tant quil la fiere
De la responce sesbahirent
Ne la femme point ne loccirent
Noncques par pre luy gecterent
Aincors paisible la laisserent
La femme demoura deliure
Des euangilles ou liure
Dieu nous monstra par cest exēple
Que en trefgrant follie se emple
Qui sur les femmes veult mesdire

Ce dit ne pourroit homs desdire
Car il est biay + fait accroire
Si ne scay pourquoy on prêt gloire
A blasmer femme de sa bouche
Ne en dire mal ne reprouche
De mariee ou de pucelle
De vieilles ou de iouuencelle
Que iamais ne vous courrouceray
Les vieilles les ieunes enseignent
et du bien monstrent ne se faignent
Comment se doibuent maintenir
Et de tout mal faire abstenir
Les vieilles ont plus de science
Et cremen dieu en conscience
et est biay quelles ont grant iope
Quant les ieunes vont bonne bope
Se les vieilles sont sorcieres
Karauldes au maquerelleries
Ou choses qui vers dieu leurs nuy-
sent
Les hommes a ce les iudupsent
Et les enhortent et conseillent
et pour mal faire se trauaillent
Nupct et iour pour femmes frauder
Les hommes veulleut ribaude
Ja femme ny fera messait
Se mopennant home nest fait
On doit trop bien qui tout racōpte
Auquel en appartient la honte
Au masle ou a la fumelle
Mesmement en ceste querelle
Les hommes ont vertu actiue
et les femmes ont la passiue
Lhomme doit assaillir et faire
La femme doibt souffrir et taire
Chose rasonnable et honneste
Et se lhomme luy admonneste
Chose qui soit contre droicure
La femme par droit de nature
Luy peult saigement ressuscer

Et sop lo paulment excuser
Car dame est de sa boullente
et se mahieu a lamente
Douide qui fut deceu
Il ne doit estre receu
A femme blasmer dauenture
Le pere est seigneur de nature
Dieu qui toutes choses crea
Auquel nostre forme aggrea
La boult faire continuer
plusieurs raisons infumer
boult par la generation
Et pour la propagation
Des hommes et des bestes brutes
et entre les aultres hatutes
p mist le delict pour mieulx plaire
et pour lung enuers laultre actraire
par telle delectation
Se fait continuation
De toutes formes et espelles
Sopent grosses menues ou espelles
Si en doit on a droit vser
Licitement sans abuser
Si conclud quil ne conuient
point blasmer le lieu dont on vient
Le prouerbe dit des opseaulx
A chascun son ny lup est beaulx
et quant est au fait des sorcieres
Dont mahieu dit parolles tieres
et de leurs adiurations
De soirs et de coniurations
Et de crapaur bestuz de robes
De draps et daultres faulces lobes
Et daulcuns pmaiges de cire
Que femmes font ardoir et frire
pour les culz des hommes brusler
Et du chat quelle font doller
vestu de sa grise cotelle
Quelles mectent dedans la paelle
et lup font les piedz eschauffer

Dedans larain ou dedans fer
Et le lient a vne late
Neron belzebuth et pplate
et denfer la puillance toute
Adorent et nen ont pas doubte
Comment vieilles font dennups
Et sen vont au gibetz de nuptz
prendre les cheueulx et la corde
Dung pendu qui est chose orde
et par nupt deffroissent le corps
des enfans et des hommes mois
Il dit medee enchanterresse
En magique diuuerresse
et en ce fait grant doubteries
par magique et par sorceries
et encontre la vieille salle
De la bataille de thesalle
Q De iulle cesar qui pompee
Si dist quil vaincroit lespee
Et en fist coniurations
par soirs et diuinations
vieilles cheuauchant les balaps
par cours/par salles/par palaps
Comme vent sen vont par le mode
Et au commandement habonde
Il dit que saul boult scauoir
Se samuel pourroit rauoir
Mais riens ny valut le plaider
Car il ne lup pouuoit arder
Vne phitonise sorciere
Len fist responce a ma matiere
maistre mahieu dit molt doutraiget
De femme et de leurs ouuraiges
Les maulx quil eut dit repetoit
Et nouueaulx exemples mettoit
Comment les femes riens ne cellèt
et tout quanque on leur dit reuillent
Vng compte nous en fist tout neuf
Dung puidhom q pōnoit vng oeuf
Sa femme dist a sa commere

Que deulx il en ot par saint pere
 L'aulture le dist a sa vopsine
 querant du feu a la cup sine
 Si dist quil y en auoit quatre
 et a mentir se dont esbatre
 Les femmes tout publicquement
 Et le multiplierent tellement
 que on luy mist des oeufz cinquante
 boire en la fin plus de soixante
Q Apres dit dūg aulture preudhōme
 qui faine auoir tue vng homme
 A sa femme sen descouurit
 et tout le secret luy ouurit
 Certes guerres ne le cela
 A ses vopsines le reuela
 que son mary le meschant
 Auoit meurdre vng marchant
 Et lauoit mis desloubz sa queste
 dont le iuge fist faire enqueste
 Mais la mensonge fut prouuee
 Car vne trupe fut trouuee
 en vng sac la ou il auoit mise
 La femme en fut forment repise
 Comme iangleuse et mensongiere
 car sa langue fut trop legiere
Q Mahieu disoit par faulce enuie
 Que quant dieu vint de mort a vie
 et a pasques resuscita
 que tout premier le recita
Q Aux femmes pour le publier
 En ce fait ne voulut oublier
 Quant il les visita premieres
 car de mentir sont coustumieres



A Vli disoit vng aulture iour
 dūg ialoux q en vne tour
 Gardoit sa femme serree
 mais ne lauoit pas eferree
 Le ialoux y fist trops hups faire
 et si auoit des clefz trops paire
 Mais en la fin en fut deceu

Il auoit vng soir bien beu
 Si s'endormit apres soupper
 Le boire le fist encouper
 Sa femme ses clefz luy embla
 Avec son amp se assambla
 Mais ialousie tant reuille
 Le ialoux qui petit sommeille
 quant la chose luy fut apperte
 Moult fut courrouce de sa perte
 Et dist femme ou es tu allée
 hors de la tour es auallée
 Bien est prouue ton aduoultre
 demain sera fait de ta vie
 Lors reuint la femme courant
 A son mary dist en plourant
 Je vous pry pour la magdaleine
 que vous ne me mettez en peine
 Espargnez moy ie vous iureray
 Je nay pas vostre tour minee
 pssue suis par detinee
 Et non mpe par ribauldie
 Si nest pas droit quō men maudit
 Je me nopere en ce grant puis
 Sen vous mercy trouuer ne puis
 Il respond pour la confuter
 Je te feray demain futer
 La nupt estoit noire et obscure
 Elle print vne pierre dure
 et dedans le puis la lanca
 Adonc le mary sauanca
 Qui la cupdoit nopee ou morte
 Si tost quil fut hors de la porte
 elle entra ens et luy ferma
 Son dieu iura et afferma
 Quil comparroit ceste enuahpe
 Elle ne fut pas esbahpe
 Aux guectes crya ca benez
 Cest vilain ribault me prenez
 Il fut puns et mis en prison
 Quōques mais ne fut nulz puis hō

Et fut batu et escharp
 Car de sens estoit mal garnp
 ¶ Aussi dit il de dame berthe
 Que clement trouua descouuerte
 et desloubz ung prestre eslouppee
 Clement tpra sur eulx lespree
 Si leur conuint laisser leur oruure
 Berthe sault sus et se recouure
 Son marp print et tint a force
 A peu les poings ne luy escorche
 Berthe qui estoit faulce et qui ment
 Erpoit sur son marp clement
 Bonnes gens il est forcenez
 haro pour dieu bien le tenez
 Nagueres que saige estoit
 Cest prestre apde me prestoit
 pour moy apder est cy venuz
 Ou il me fut mal aduenuz
 A clement ne laissoit mpe dire
 Luug le boute / laultre le tire
 prins fut et a terre abatus
 puis liez et de verges batus
 Trops iours luy dura celle haire
 par force luy conuint paix faire
 Tant doubtoit le corps berthain
 Quil pardonna tout pour certain
 Tout que mahieu propose
 et contre les femmes expose
 Daller hors en pellerinaige
 Quelles sen vont en tapinaige
 Et au retour les plantes plaignent
 pour le travail et puis se faignent
 Des sacrifices et des buelles
 Que les mariz dient a merueilles
 Que chascune pas ne confesse
 Com elle a este en presse
 Des sorcierres et des carauldes
 Et des fors que sont les ribauldes
 De leurs luxures de leurs vices
 De leurs fraudes de leurs malices
 Le rebours.

De leurs bourdes de leurs mensonges
 Qui ne sont fables ne songes
 Dont on les pourroit diffamer
 harp accuser ou trembler
 Soit par fables ou exemples
 posse qui ne fussent amples
 Et ou pis quon en pourroit dire
 De tout ce que femme empire
 Que contre la loy ne seroit
 et dont elle ne messeroit
 Crime capital ou dampnable
 et qui ne seroit excusable
 Dont iap fait protestation
 Que ce n'est pas mentencion
 De dire ne de soutenir
 Que len ne se doit abstenir
 De pecher qui est deshonneur
 et com la loy admonnest
 Sans proceder villainement
 Je respons ainsi plainement
 pour femmes a droict excuser
 Quon doit bien de verins dfer
 Laisser le mal et le bien faire
 Si en diray biap exemplaire
 ¶ Dieu q est sans nul commencement
 pardurable et sans finement
 et trois personnes en trinite
 par indiuisible vnite
 pere filz et saintz esperitz
 Qui peuvent reueller les perilz.
 Les beaulx anges crea iadis
 Et les mist en son paradis
 pour seruir a sa maiestte
 Quant ensemble eurent este
 par la diuine prestience
 Dieu qui est biap sapience
 Et sct ce qui peult aduenir
 passe presens et aduenir
 Doulant que on congneust sa gloire

A perpetuelle memoire
 Et que homme fut cougnoissant,
 Comment dieu est iuste & puissant
 et pour reueler sa iustice
 A ceulx qui viuent en malice
 Quant les beaulx anges eut creez
 Lucifer fut si desuoiez
 Sop voyant cler resplendissant
 Qua dieu fut desobeissant
 De la ce este mencion
 Lucifer et sa region
 Tresbucha ca ius en tenebres
 en repentailles en latebres
 En enfer tresbucha sa route
 Dangelz et sa sequelle toute
 et furent muez en dyables
 L'air hideux et espouventables
 Introduit par pugnicion
 pour faire relation
 pour les mauuais espouenter
 et corriger et tourmenter
 Selon la iustice diuine
 Qui a nous sauuer est endine
 Apres dieu de ses mains forma
 L'homme qui si belle femme a
 Et la femme pour luy aider
 Sicom mauuez oup plaider
 Avec leur donna sensitiue
 Raisonnable & intellectuue
 entre les grans prerogatiues
 Qui sont es creatures viues
 Trois choses y mist moult propre-
 ment
 Car memoire et entendement
 y mist avec voulente
 et des aultres bien a plante
 Memoire remembre les choses
 Recorde sentences et grosses
 Des passees aussi des presentes
 Et des choses qui sont absentes

Qui aduenir sont et futures
 Dont len peche es escriptures
 par lentendement faict entendre
 Comment poués choses apprendre
 Qui nous fait aux peulx inuisibles
 et possible et impossibles
 Doulente si que du bien vse
 Et que mal a faire refuse
 Car lung ou laultre peut eslire
 Cy dessus lauez oup dire
 Telz bien a lame raisonnable
 De toutes vertus est preignable
 Et en tous mauilx a senestre
 et sicom dieu ne pourroit estre
 Compins par nulle creature
 et lame dicelle na cure
 Qui ne pourroit estre comprinse
 Ne dedans entendement mise
 Dune creature visible
 Scauoir ne luy est pas loisible
 Lame sur quanque on peut deoir
 et son entendement assieoir
 Si peut comprendre visible chose
 A lame ne peut estre forclosse
 Car le ciel ne luy peult deffendre
 Que traicter ne peult et entendre
 Sur les choses celestienes
 Et aussi quant aux terriennes
 Abisme ne la peult tenser
 Que deoir ne peult par penser
 Jusques aux choses infernauilx
 par spirituelz gouvernauilx
 De sentence spirituelle
 Et la substance corporelle
 Des quatre elemens fait le corps
 Aussi comment ien suis recors
 Car la terre la chair luy donne
 et leau le sang qui randonne
 Et de lair vient le soufflement
 Le feu qui est quatre element

par le corps espant la chaleur
 pour nourrir est de grant balleur
 Le chef tont comme le pere
 Le chef de noble matiere
 et a deulx peulx par luminaire
 Qui aux tenebres est contraire
 Or est il dy qu'en iugement
 Conuient iuge premierement
 Et accuseur ou demandeur
 Et si y conuient deffendeur
 et dieu si a tousiours este
 La dessus en sa maieste
 Sa gloire fist ia incongneue
 et ne feult iamais sceue
 Sa iustice ne sa puissance
 Ne homme neust ia congnoissance
 De dieu qui tout a surmonte
 par sa balleur par sa bonte
 Pource boult il deux creatures
 Creer de diuerses natures
 Lune fut espirituelle
 Laultre si fut corporelle
 Pource le boult ainsi faire
 pour nous monstrier vng exēplaire
 Et boult que les angelz pechassent
 Et que si dessoubz tresbuchassent
 Lucifer et toute sa route
 fist tresbucher ca ius sans doubte
 Ainsi boult il faire de lhomme
 Car il luy descendit la pomme
 Et le fruit de larbre de vie
 Adam en eut si grant enuie
 Que sur la desſence actempta
 par sa femme qui le tempta
 Ilz pecherent enoſement
 Et desſeruierent dampnement
 Dire ne scait nulle ne nulz
 Les grans biens qui sont aduenuz
 De ses pechez que ie recorde
 Car dieu par sa misericorde

par ce nous a magnifeste
 La gloire de sa maieste
 Pource daigna des cieulx descendre
 Ca ius et forme humaine prendre
 Dedans la vierge precieuse
 Sainctifiee et glorieuse
 De toute bonte pourueue
 Dieu lauoit pour luy esleue
 Naistre en boult et la mort souffrir
 En croix son corps pour nous offrir
 La mort denfer suppedita
 Et au tiers iour resuscita
 pouſſamment et eureusement
 Aprouſſit merueilleusement
 Et se par ſoy deuons nous croire
 Contre la mort obtint dictoire
 Et quant il fut resuscitez
 Et ses amys eut viſitez
 Et avec eulx fait ſeiour
 Jusques au quarantiesme iour
 Apres la resurrection
 Es ſainctz cieulx fist ascension
 Qui aux disciples enuoya
 Dix iours apres leur enuoya
 Le ſainct esperit pour reconforter
 Leurs cueurs et en ioie enhorter
 Sicomme promis leur auoit
 Lors chascun deulx parler ſcavoit
 Langaige pour ſoy conuenable
 Noſtre ſoy tient et neſt pas fable
 Que ſur nous ou temps aduenir
 Viendra son iugement tenir
 Les mors et les viſz iugera
 De crimes nous accuſera
 Le dyable noſtre aduerſaire
 Car en tous tēps nous eſt contraire
 Et ſant quil peult le mal procure
 De toute humaine creature
 Si doit on de paour fremir
 Et le pouſſant iuge cremir

Qui est plus iuste que balance
et si fut feru de la lance
pour nous sauuer et racheter
et des peines denfer gecter
Tous ces biens veult dieu pour no^r
faire
pour nous dedans sa gloire traire
Doncques en son aduenement
De ce grant iour du iugement
Tandis qu'on a au corps la vie
Aincors que lame en soit raupe
Doibt on aduiser pour beoir
Comment il pourra pour beoir
Dentree en gloire pardurable
Cest descheuer chose dampnable
Chose dampnable est pechez
Par pechez sont biens faitz saichez
Et nont ne vertu ne vigueur
et se dieu monstroie a rigueur
Quant il iugera mesdisans
Leurs motz leur seroient trop cup^s
sans
Se seroient ilz se doibt on croire
Car tout reuiendra a memoire
Si conuiendra du tout respondre
A dieu ne peult on rien rescondre
Ne de messaitz ne de mesditz
Si puis conclure par mes ditz
Que cest grant peche de mesdire
Car ce vient denuie et dire
et pechez est chose dampnable
Doncques par argument probable
Cel qui mesdit aucunement
est en peril de dampnement
Ne il ne peult saintement viure
Chatons le nous dit en son liure
Que cest la vertu primeraine
Que homme sa langue refraigne
¶ **L**homme en alma geste
En met en sentence preste

Et dit que saige doit pener
Que sa langue puist refrener
Saint pol dit que de labondance
De cuer est par oultrecupdance
parle la bouche follement
Si peult ouz quellement
Les mesdisans sont entachiez
et en peril pour leurs pechez
Doncques est il bon de sop faire
Sans aultruy mordre ne detraire
Trop pourchasse homme sa mort
Qui daultruy mesdire sa mort
Et qui ses ditz mettre en terme
Lesquelz mahieu par trop enferme
Si trouuera forment malade
Si en ap fait ceste balade
Je forgeray toute ma vie
pour plaire a ma dame leesse
Et en soubstenant sa partie
Blasmeray courroux et tristesse
Des dames et de leur haultesse
Donray dons motz durs et lursans
pour confondre les mesdisans
Car les femmes quop quon die
Gains velleur sens loz et noblesse
Certes qui bien y estudie
Tout honneur bonte et largesse
vient delles et de leur prouesse
Leurs faitz sont bons et suffisans
pour confondre les mesdisans
et de leur bonte naist enuie
Qui daultruy mesdit il se blesse
Celluy semble qui par folie
Souffle la pouldre ou flammeche
Dedans ses peulx souuent sa desche
Telz exemples sont bien gisans
pour confondre les mesdisans
Oi est temps que ie mentremecte
De mon propos mener au mettre
pour abreger la question

Conuient faire conclusion
 Et escheuer plait et discorde
 et nourrir paix et concorde
 Et en tout temps l'ement viure
 Car ainsi le veult nostre liure
 Cest la voye plus droicte et seure
 Le mal talent qui tousiours dure
 Nes mpe bon a maintenir
 On doibt verite soubstenir
 Et faulcete bouter arriere
 Si verite se sciet en chaire
 Et rapson me deult escouter
 Il ne me conuient point doubter
 Que nape pour moy iugement
 Car ie conclure saigement
 pour mes dames reconforter
 et a iope les enhorter
 Vous orrez ia toute bonne gogue
 par maniere de dyalogue
 Sicom leesse parlera
 et les faitz prouuez monstrera
 par exemples et par figures
 Les hystoires des escriptures
 puis le monde commença
 des le temps adam en enca
 Et pour les masles faire taire
 Cest argument de sens contraire
 propose a ma dame leesse
 et dit premier que bien drap est ce
 Que mathieu a dit et compte
 Que les femmes ont surmonte
 par leurs faitz les plus grans du
 monde
 Le point surquoy elles ce fonde
 et quil argue par ses rymes
 Mathieu de son propos mesmes
 Car puis quil a dit que les femmes
 Sôt par deffault des homes dames
 des fors des puillans et des saiges
 Que vaincuz ont pleues oultraiges
 Le rebours.

Sicomme fut le fort sanfon
 Le roy dauid et salomon
 Le philosophe aristote
 Chanter luy couuient aultre note
 Car par ses ditz ne scait trouuer
 Chose dont il puit reprouuer
 Mes dames quant au dire voir
 dont il ne fait a recepuoir
 par libelle diffamatoire
 de noz dames dirons la gloire
 Les faitz les biens et les baillances
 des fumelles et leurs puillances
 Qui sont dignes de reueller
 Et ne les doibt on pas celer
 Certes a parler de prouesse
 propose ma dame leesse
 Que les fumelles sont plus preuses
 plus baillans et plus vertueuses
 Que les masles ne furent oncques
 Cest article prouuerons doncques
 par semiramus la royne
 Qui se pignoit soubz la courtine
 de lune part estoit trecee
 et daultre part descheuelee
 Quant en ce point fut appellee
 dung messagier qui luy vint dire
 Quen plusieurs lieux de son empire
 Ses ennemys faisoient guerre
 Qui luy destruysoient sa terre
 dommaigeoient et exilloient
 occioient et pilloient
 Ses homes dot pour eulx deffendre
 Semiramus sans plus attendre
 hastiuement enuelopee
 Son heaulme puint et son espee
 et sarma moult psnellement
 Sur eulx cheuaucha tellement
 Comme dame de grant couraige
 par prouesse et baillage
 Ses ennemys suppedita

Et sa terre bien acquita
Contre elle en perse ny en mede
Masle ny peult mettre remede
QLe renom de panthasillee
Tant com la terre est grant et lee
Doit on tousiours ramenteuoit
Moult preuse fut a dire boir
Royne estoit de mazonie
Avec elle grant compaignie
De dames et de damoyselles
Darmes puissans bonnes et belles
Et pour lamour de la vengeance
Dhector qui fut de grant baillance
Cheualier de noble memoire
Duquel achilles eut victoire
Vint pour les troyens secourir
Et ne doubta point a mourir
Achilles eut vng filz nomme
Pirrus darmes bien renommee
La dame a luy se combatit
Et du cheual souuent labatit
et fist muer eskal et place
Aux fumelles acquist grant grace
Au siege deuant la grant troye
Dont elles doiuent auoir ioye
Thamaris sicom vous diron
Vainquit le puissant thiron
Cyrus fut roy de babilonne
Thamaris luy fist tel besongne
En son pays que bien reuencha
Qua cyrus la teste trencha
Et est bien trouue en l'histoire
Qu'en vng bassin dor le fist boire
et tout remply de sang humain
Dedans le gecta de sa main
Et dist/or boy la felonnie
et faouille ta tprannie
Que fist lempheo et arsioune
La renommee par tout sonne
De ppolite et de sipile

Et des faictz la noble camille
Hercules fut puissant de corps
De son temps n'estoit hös plus fors
Cacus le geant a la lupte
Il vainquit et mist en fuyte
Cerberus le portier denfer
Qui ne doubtoit acier ne fer
On dit quil fist tant de merucilles
Qu'onques homme n'eüst pareilles
Nonques ne peut estre vaincu
par homme qui portast escu
Mais par femme fut tel menez
Si vaincu et si dominez
Qu'il se rendit comment quil aille
par force darmes en bataille
Grant los en ont toutes fumelles
De leurs prouesses qui sont telles
Tout pris darmes toutes noblesses
Vient delles et de leurs prouesses
plus d'ung millier bien esprouees
en sont es l'ystoires trouuees
Mais bien doit suffire pour prouue
De celles qui cy endroit treuue
et sil estoit quaucuns musars
Voulsissent arguer des ars
Aux fumelles afferit le los
Des sciences bien dire los
Et prouuer que femme est plus saige
Car carmentis trouua lusaige
Des lettres de noz escriptures
Toutes les vingtcinq figures
Dont len peut en latin escrire
En francops/en tables/en cire
en papier ou en parchemin
Carmentis trouua le chemin
A chascune mist propre nom
De sens doit auoir grant renom
Les neuf muses de la pratique
De science de rethorique
Ont ioye au cuer soubz leurs ma-

melles

Quant leurs noms portent des fu-
melles

Q Bien doit estre recommandee

La grant science de guedee

Moult saige femme a merueille

En son temps not oncques pareille

de tous les sept ars fut maistrresse

A louer est comme deesse

elle vault des hommes mille

Qui dist les secretz de virgille

et en desclairant fist tel oeuvre

Que la sainte roy nous descoeuure

Q Sapho fist les droitz sophistiqs

Espitz feminis sont mistiques

Vous maslez apmez voz poethes

Qui fabulloiēt aux faulx prophetes

Dame palas doit bien sūfire

Pour les fumelles au voir dire

Car deesse est de sapience

et ou estoit toute science

et des femmes tient le partis

Q Si fait dame philosophis

Grammaire/logicque/musique

Aritmeticque/rethorique

et phisicque et astrologie

Aussi la sainte theologie

et tous portent noms de femelles

Ce ne sont pas choses nouvelles

Q Se sebille qui vrayement

Pronostiqua l'aduenement

de nostre seigneur iesucrist

Sicom le trouue en escripte

Q Et callendra la fille du roy

Priam nonca le grant destroy

de troye la noble cite

Et racompta la verite

De malle destruction

Bien en doit estre mention

Auecques les aultres sebilles

Qui de sens furent tant habillz

Q Se dieu maist et son filz iesus

Sage fut la fille cresus

du roy son pere l'aduenture

Compta de sa vision dure

et comment il seroit pendu

Que nen peut estre deffendu

Q Pour neant me traouilleroye

des exemples que bailleroye

Toutes ne sont en mon memoire

Celles qui sont dignes de gloire

Enuieux ne leur peuent nupre

Ne par leur faulcete destruyre

Car elles sont sages et preuses

Et en tous leurs faitz vertueuses

Q Les masles arment pilleries

et larrecins et roberies

Occision et couuoitise

et tout ce qui a mal atise

Les femelles sont debonnaire

en tous cas et en tout affaire

Cheuaulx/muletz/et serfz et beufz

Oues et oyseaulx pōnans les oeufz

Apmez des femmes la pasture

plus prouffitent en nourriture

Tout ce que femmes plātent i font

Ce quilz labourent ou semeront

Vient mieulx que ce que hōme plāte

Allez est prouue ie men bante

Rainseaulx et sepz herbes le prouēt

Si tesmoignent ceulx qui les prouēt

femmes prient pour les bleffiez

et pour ceulx qui sont empeschiez

Les autelz des eglises baissent

et de leur pouoir dieu rappaisent

Q Les masles nont deglise cure

Quant ilz p dont cest aduenture

Aux dez/aux tables/aux pellotes

Aux marchiez/aux plaitz i pillotes

Et aux bordeaulx est leur entente

Qui disoit que leelle mente
Que on ne doit masles blasmer
Car ilz labourent en la mer
et font les chasteaulx en ce monde
Je suis tout prest que p responde
Sen ce trouue trauail et peine
Ce fait ardeur qui les demaine
pour le gaing de couuoitise
Qui a ce faire les attise
et sont menez par auarice
Qui en culx est tresmauluais vice
Thoms est fait du limon de la terre
Qui vers la fumelle fait guerre
La femme si porte disaige
pour la vertu de bon courage
La femme est supellatiue
et a plus grant prerogatiue
De dieu et de fornication
¶ C p dessus ien ap fait mention
Comme la femme fut iadis
faicte en terrestre paradis
et comme dieu le rop de gloire
fist la femme par adiutoire
Le masle et fumelle se blesse
par leur gloutonnie et paresse
et leur delict/mais par nature
Chascune femme si procure
Du mesnage bien maintenir
et lostel a droit soustenir
Donc par neuf mops leurs enfans
portent
A lenfanter se desconfortent
Grant douleur ont a lenfanter
Du contraire ne sceut chanter
Les enfans nourissent les meres
et leur sont douces non ameres
Si leur eslieuent nouriture
De tout le faitz portent la cure
Elles fillent et lins et laynes
De plusieurs grâs vert^s sôt plaines

Chascune fumelle brasse
pour auoir du masle la grace
Tables/treteaulx/couches et lictz
Appareillent pour leurs delictz
et tout tant quelles peuuent faire
Affin quaux homs puissent plaire
Les femmes font des biens allez
Aux reposez et aux lasses
Les masles souuent les achettent
et amplement les traictent
Les hommes apment et miel et cire
Mais la fumelle plus desire
Lins/laines estoupes pour filler
pour longues toilles compiler
et avec ce leur plaist louurage
De presser du laict le fourrage
Souuent boiuent de la fontaine
Mais les masles a longue alaine
Boiuent les vins de la tauerne
dieu scait com chascun se gouuerne
Les vngs frequentent les bocages
pour chasser les bestes sauuaiges
et les aultres supuent opseuse
et demandent vie nopseuse
Mais les femmes font saigement
Leurs oeuvres dieu scait se ie mens
Jen crop a tesmoing la cabrie
de paris que dherbes ou dherbie
par maistre ou aultre maistrerie
dont elle scait bien lindoustrie
A fait nature rapeticier
et les mammelles fort restrecier
pour estre aux homs plus plaisans
pour les ialoux faire taisans
Se leelle les bonnes nomme
Qui sont de grece ou de romme
pour son intencion fonder
A grant loz lur doit redonder
Quil n'ya point de flaterie
De faueur ne de menterie

Car on trouueroit en france
plusieurs baillans de leur enfance
Et son opposoit le contraire
Quant leelle par preuue faire
Nomme les bonnes seullement
et des mauuaises nullement
Ne faict aucune mencion
pour soubstenir soppinion
Elle respond pour soy defendre
que les masles deullent leur gendre
esleuer hault soit tort ou droit
Et qui replicquer y douldroit
Je dirope par sens contraire
Mais quil ne leur dope desplaire
Quen leurs libelles nen leurs fables
Nen leurs faitz qui sont deceuables
Ou ilz alleguent prescheries
et merueilleuses sorceries
desquelles ilz ne sont a croire
Car en parlant par vray hystoire
Il ne nomment par cacelin
Non font ilz par saint mathelin
Denps le tyrant ne neron
Lempereur ne le faict seron
Qui moult apma ses macabieuz
Nherodes qui ne bault pas mieulx
Ruffin le faulx naultres coupables
desquelz les faitz sont moult damp-
nables
et nous faisons dame anthionne
et cleopatre qui fut bonne
Ruth/rachel/sarra octouie
La noble lucrelle et marcie
et iulie femme de pompee
Qui puis fut a cathon donnee
Susanne/iudich/et hester
Celles deuent bien conquerir
Noble renom et seigneurie
par les faitz de leur bonne vie
dessus en auons assez dit

Trop est fol qui daultrup mesdit
Dous dictes femmes mal estables
Duydes faulces et decepuables
dieu scait quil en est aultrement
Se leur amour tient fermement
Et droictelement en chastete
es masles est la faulcete
Qui veulent femmes presenter
A blasme et leur loz offer
Aux pucelles leur pucellaige
et aux femmes leur mariage
Tollent par fraudes et par dons
et eulx mesmes sen donent pardons
Car en ce ne cupdent messaire
et souuent departent la paire
¶ On doit peu de femmes iolies
Prier les femmes de follies
Mais par pueres et menasses
Les masles prennent a leurs masses
Les fumelles despourueues
Bien souuent sen treuues deceues
Nulle foy ne nulle constances
Nest en masle par aliance
Tenir et garder fumelle
Car leur condicion est felle
Que quant faulcement les decoiuet
Il cropent faire ce quilz doiuent
plus de mil femmes mariees
fermes sans estre variees
Treuent au marps foy instable
Chascune est au sien veritable
Sans mal et sans acquerir blasme
Mais nul ne tient foy a sa femme
Sans nombre est il femmes assez
Quapres leurs marps trespassez
Se entretiennent honnestement
Et saintement et chastement
combien quel napent virginite
Si gardent ilz secon dite
Mais hos des que la feme est morte

Du ieu des rains ne se deporte
 Car a tel ieu prennent dedupct
 Aux fumelles et iour et nuyct
 Se par les poetes desiney
 Les faictz des femmes codampnez
 Sont par masles aulcunement
 et lors dient iniquement
 Que cest deshonneur et honte
 fèmes scauēt biē q̄ honneur monte
 Car nulz hōs ne blasmet leur gēdie
 Tant q̄ maistre iaubart puiſt tēdre
 en ce meſdiſt en mille place
 Mais deult bien que paix se face
 Et les loue ſert et honnoure
 Sage eſt qui a ce laboure
 Et eſtudie bien a ſeruir
 Pour paix et grace deſſeruir
 Tel peche les femmes encombre
 Le roy ſalomon fut ſoubz lombre
 De la beaulte des femmes pris
 Aux dames en affiert le pris
 Qung ſi ſaige fut ſurmonte
 par leur ſens et par leur bonte
 Fureur qui es hommes habonde
 Les faict affoller en ce monde
 par ardeur et par leſcherie
 Sicom le loup en bergerie
 Sil peult toutes eſtranglera
 Ja brebis nen eſchappera
 Combien que dune alſez euſt
 Qui de ſa fain le repeuſt
 Ainſi masles de mal couraige
 Ne peuuent aſſouuir leur taige
 Toutes deullent ahontager
 Les fumelles pour le danger
 Quant leur plaſiſr ne peuuent faire
 Du blaſmer ne ſe peuuent taire
 ¶ Se ariſote qui fut grāt maſtre
 Ne peult oncques ſi ſaige eſtre
 Que les las de femme ne cheiſt

Non pas par mal quil y beſt.
 ¶ Virgille auſſi qui fut ſaige
 Fut mis par amour en ſeruaige
 Et achilles pour polixene
 Qui eſtoit belle comme helayne
 fut ſi rauy quil en fut mort
 ¶ Se hercules ou ſanſon le fort
 Furent par femmes abatus
 En vain ſe ſont eulx combatus
 Nul ne doit fumelles blaſmer
 Car en tous cas ſont a apmer
 Elles nen eſt point la coulpe
 Mais on deult faire la louppe
 A tout homme qui la deſpaſe
 Quant par femme fut entrepaſe
 La fleur de ſens et de proueſſe
 ¶ Je ny en voy nulle qui bleſſe
 Son amy ne a force le preigne
 Na raix ne fillace deſaigne
 Ne las ne tendent pour les prendre
 Et ſi ne ſen peuuent deſſendre
 Ne doibuent ſe dieu regardaſſent
 Jamais fumelles ne blaſmaſſent
 Ne diſſamaſſent par enuie
 Car elles ſont ſalut et vie
 Aux masles pour eulx conforter
 Et pour compaignee porter
 Et ſi ſemble cruaulte
 Aux masles ſe pour la beaulte
 Des fumelles ilz ſe deſuoient
 En leurs faictz et qui ne pouruoient
 A leurs manieres ordonnez
 Et a leurs langues reſtremez
 Et eulx en rapſon contenir
 Afin de vaincre et retenir
 Leur conſtance qui eſt trop molle
 par boulenſe qui les aſſolle
 Mes dames ie py humblement
 Si iay ſoubſſenu ſollament
 Voſtre cauſe par ignorance

Employez cy vostre baillance
 Et les deffaultes employez
 Et vostre honneur tant publiez
 Que tous en apent congnoissance
 Mais les nauront vers vo^r puissance
 Quant cest edit leur sera leu
 Et affin quil soit bien receu
 faictes vostre protestacion
 De prouuer vostre intencion
 Et retenez pour duplicquier
 Si aucun y veult triplicquier
 Mais faitz de partie aduerse
 Il n'ya iuge dicq en perse
 Qui osast faire iugement
 Verite scait bien se ie mens
 Mais a peine sera trouuee
 Ne ceste querelle prouuee
 Vouillez moy par grace auouer
 Qu ie puis bien dire et bouer
 Que iamaiz iour nauray leeste
 Ainsi demourray en tristesse

Qui de mon las cors rera propre
 Sil ne scait paper la lamprope

DAmes priez en gre ce liure
 Que le resolu vous deliure
 et ne mettez en nōchalloit
 Son affectiō i son vouloit
 En grant travail et soing et cure
 pour vous a fait ceste escripture
 Car il scait bien q a tous les masles
 Qui portent et bourses et malles
 Estes soulas iope et repos.
QA tant fineray mon propos
 Jusques a tant que plus saige diēne
 Qui ceste matiere soubstienne
 Si trop ie que iamaiz fince
 Ne sera ne determinee
 Car venus est lamour du monde
 Et auarice est trop parfonde
 Jcy feray fin a mon oeuvre
 Moult gaigne q honneur recoeuure

Cep finist le resolu en mariage nouuellement im-
 prime a Lyon par Oliuier Arnoullet demourāt au
 pres de nostre dame de confort.





B 584 (N)

5711-E

col. complet.

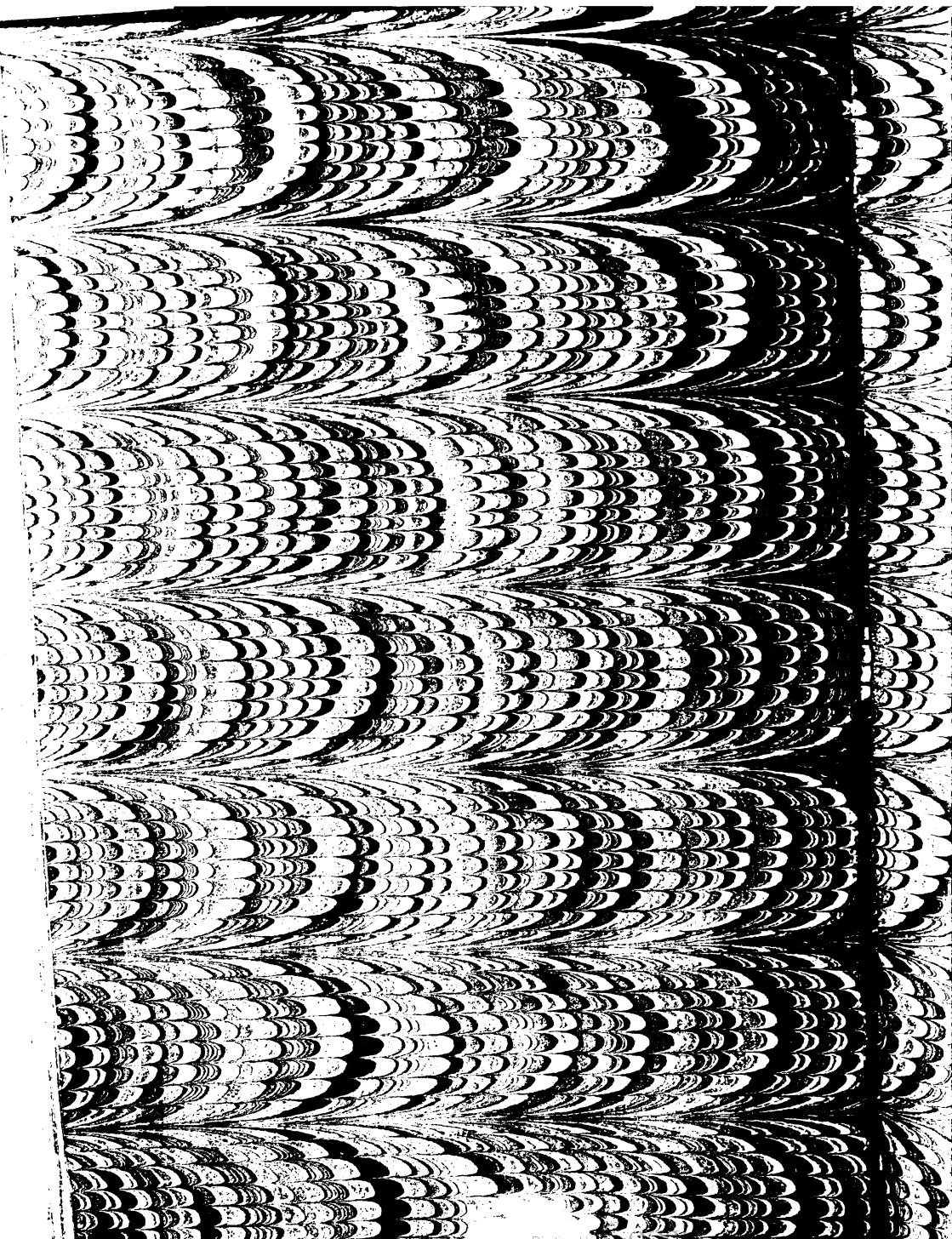
€

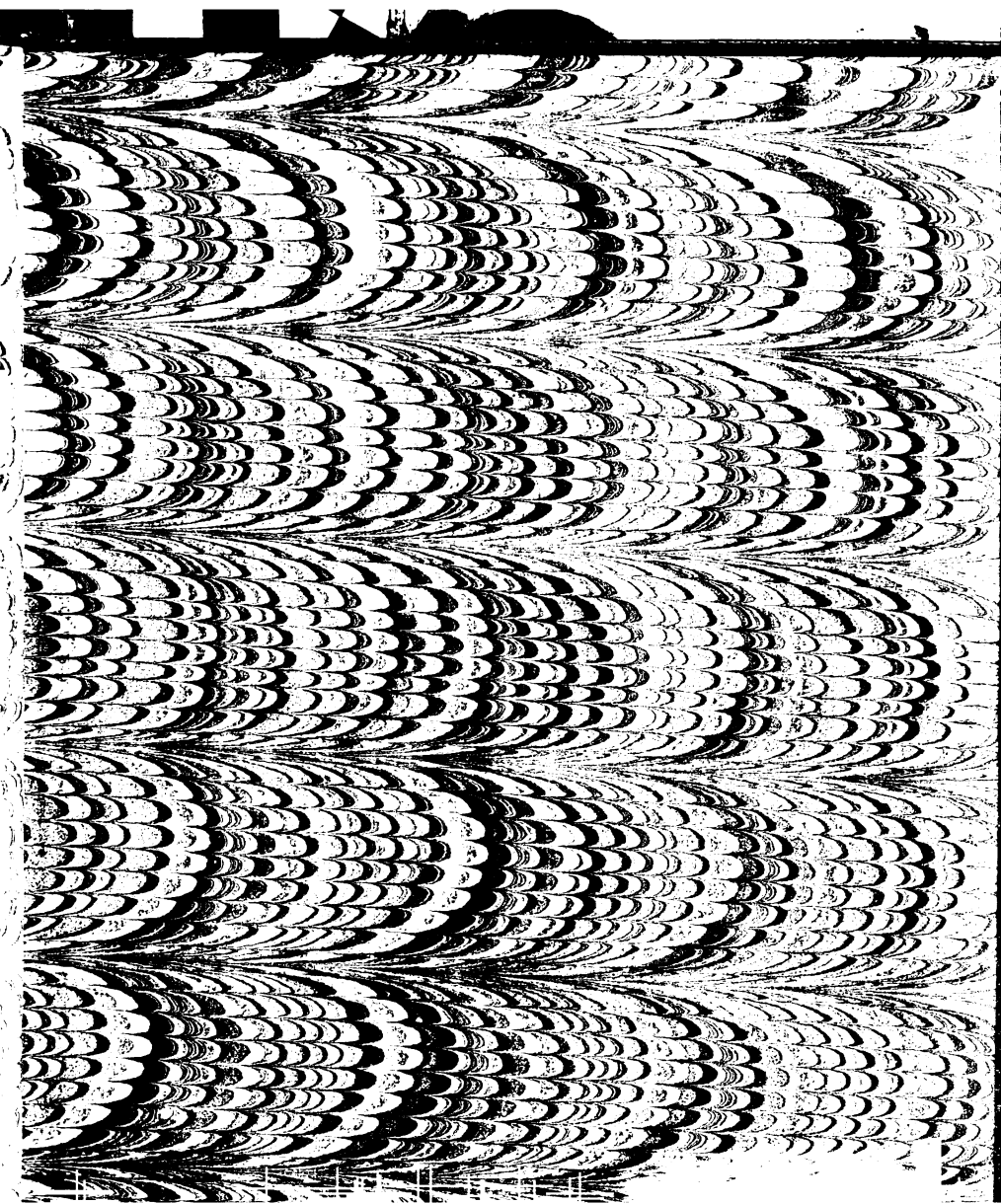
1945

4.500 NF

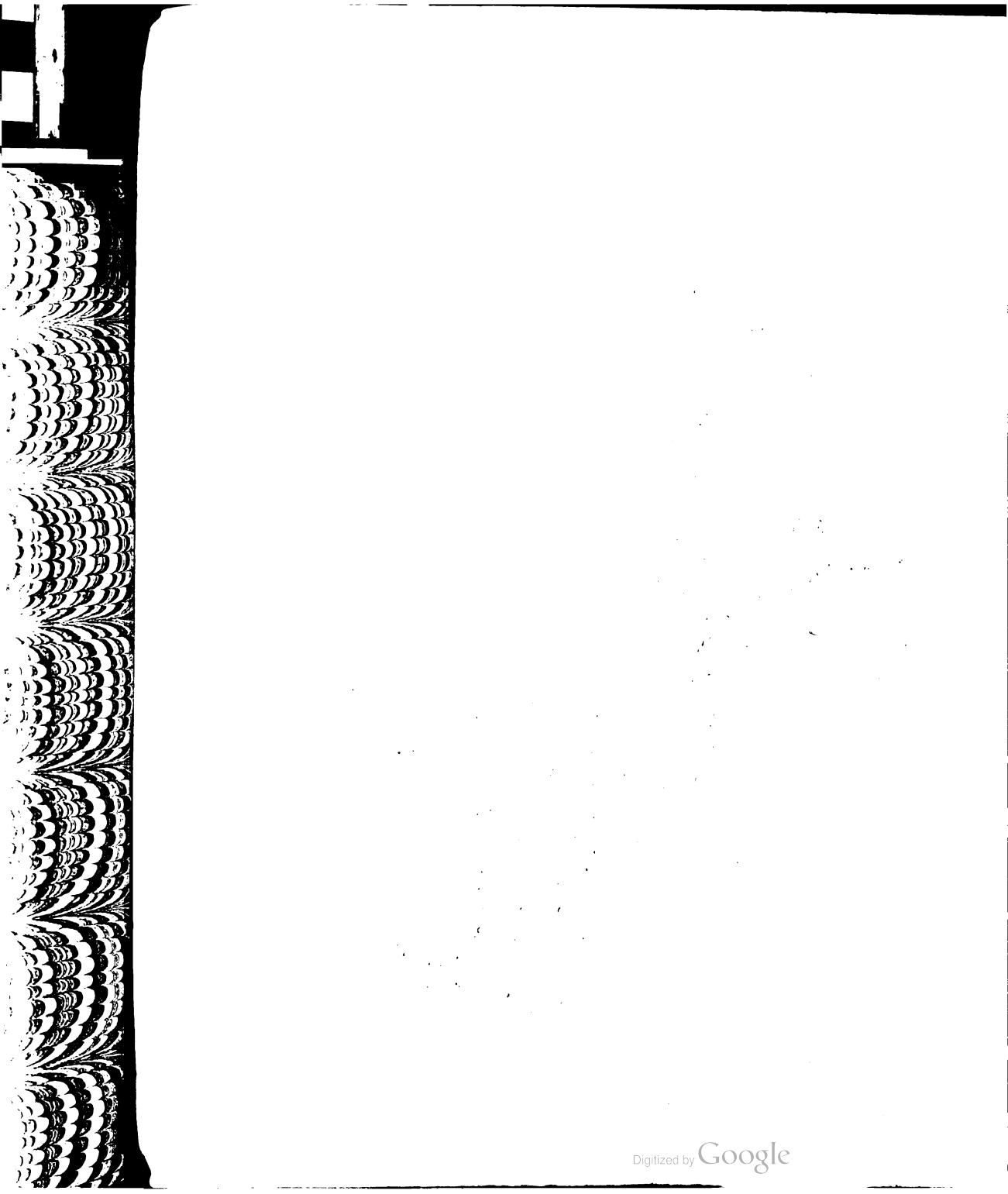
115 GOTHIQUES LYONNAIS. Matheolus qui nous monstre sans varier les flens et aussi les vertus qui viennent pour soi marier. Et a tout faitz considérer il dit que l'homme n'est pas saige si se tourne remarier quand prins a été au passaige. Lyon, Olivier Arnoullet, s. d. (vers 1515), in-4 de 68 ff. — **SENSUYT LE REBOURS DE MATHEOLUS.** Imprimé nouvellement à Lyon (Ol. Arnoullet), s. d. (vers 1515), in-4 de 26 ff. — Ensemble 2 ouvrages reliés en 1 vol. petit in-4, plein maroq. rouge janséniste **DOUBLÉ** de maroq. rouge, filet int., tr. dor. *Requisit cat. n° 118 1950*

Réunion extrêmement précieuse de ces deux ouvrages rarissimes. — Le Matheolus est une Satire contre les femmes primitivement écrite en latin au XIV^e siècle par Mathieu ou Mathiolet de Boulogne-sur-Mer. Ce poème latin fut presque aussitôt mis en vers français par Jehan Le Fèvre de Resson; cette traduction eut un tel succès qu'elle fit oublier l'original. Toutes les éditions de ce livre curieux sont de la plus grande rareté; de celle-ci, une des plus belles, on ne connaît que quelques exemplaires; c'est un très beau volume, imprimé en gothique, avec le titre en rouge et noir, et illustré de 22 très belles et curieuses figures gravées sur bois dans le texte. — Le Rebours Matheolus est une réfutation du poème de Mathiolet, attribuée à Jean Le Fèvre de Resson, traducteur du premier ouvrage. Cette édition rarissime (encore plus que le Matheolus) est imprimée en gothique sur deux colonnes. Le titre en rouge et noir est orné d'une grande et belle figure sur bois repre-





1000
1000
1000
1000
1000



19187656